

# impac

• janvier-février-mars  
2022

CPPAP : 0715 S 07535

**188**

• 2,50€

**FILIÈRE PRESSE / PAGE 12**  
La concentration  
des sénateurs

**9<sup>E</sup> CONGRÈS / PAGE 22**  
Le programme  
du congrès  
2022

**HOMMAGES / PAGE 22**  
Hervé Ropert  
Daniel Légerot  
Fabien Lebon  
Raymond Granet



# LA GUERRE!

PAGES 4-11 > GRAND FORMAT

**LE MONDE D'APRÈS  
GUERRE OU PAIX?  
À NOUS DE CHOISIR!**

**L'UKRAINE  
SOUS LES BOMBES**

**L'UKRAINE  
EXISTE, POUTINE  
L' A RENCONTRÉE**

**VALADIMIR POUTINE** Président de la Fédération de Russie

**POUTINE : "UNE OPÉRATION MILITAIRE EN UKRAINE"**

**ALERTE INFO** - V. Poutine a "pris la décision d'une opération militaire pour défendre les séparatistes de l'est du pays" (discours télévisé)

# impac /188 sommaire



## GRAND FORMAT pages 4-11

Le monde d'après, guerre ou paix ? À nous de choisir  
L'Ukraine sous les bombes  
L'Ukraine existe, Poutine l'a rencontrée

## EUROPE SOCIALE page 12

La FILPAC pionnière dans le financement européen

## HANDICAP pages 14-15

Menvin, un beau coup droit

## FILIÈRE PAPIER page 16

Papeterie de Bègles, Origami, c'est plié

## FILIÈRE PRESSE pages 18-19

La concentration des sénateurs

## JUSTICE, PRUDHOMMES page 20

Cas d'école

## 9<sup>E</sup> CONGRÈS FILPAC pages 22-27

Le programme 2022

## HOMMAGES pages 28-32

Hervé Ropert, hommage à un ami  
Daniel Légerot, une force dans nos vies  
Disparition de Raymond Granet  
Fabien Lebon, l'engagement et l'action

## BRÈVES MONDE/FRANCE page 34

## INTERNATIONAL page 35

Maudite soit la guerre !

## LECTURES pages 36-37

## BILLET D'HUMEUR (mauvaise...)

page 38

Une campagne dans le pâté



impac n°188 - janvier-février-mars 2022 - CPPAP 0715 S 07535

Le journal des travailleurs des industries du Livre, du Papier et de la Communication CGT

Directeur de la publication : Patrick Bauret

Ont participé à ce numéro : Jérémie Demay, Jacques Dimet, Anne Duvivier, Pascal Lefèbvre, Maurice Lourdez, Michel Muller, Marc Norguez /

Coordination : Pascal Le Boulc'h, Pascal Lefèbvre / Maquette, direction artistique : Frédéric Joffre /

Correction : Anne Duvivier / Photos : FILPAC CGT, Stock, D.R. / Illustrations : Rust /

filpac cgt : case 426 - 263, rue de Paris - 93154 Montreuil Cedex - filpac@filpac-cgt.fr - www.filpac-cgt.fr -

Tél. : 01 55 82 85 74 / Imprimerie RIVET, 87000 Limoges.



La FILPAC CGT respecte les règles de triage ecocitoyen pour toutes ses publications



Cartons et emballages papier à trier



# Foutez-nous la paix !

 PATRICK BAURET,  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FILPAC CGT

**L'**invasion de l'Ukraine par l'armée russe, ordonnée par un autocrate nationaliste multimilliardaire, Vladimir Poutine, entraîne notre continent vers l'enfer de la guerre que l'on pensait à jamais éteint. Non que les guerres et les souffrances pour les peuples qui les subissent aient disparu de notre planète, loin de là, mais le changement de paradigme dans lequel nous entraîne Poutine en envahissant un pays du continent européen nous plonge dans les risques d'un hiver nucléaire, synonyme de la disparition de toute vie sur notre planète.

Rien ne peut justifier une guerre, pas plus celle-ci que celles qui s'abattent sur les peuples du Yémen, de Syrie, de Palestine et de tant d'autres à travers le monde.

Nous sommes face, une fois de plus dans notre histoire, à la volonté expansionniste d'un impérialisme, russe en l'occurrence, pour contrer celui de son vieil ennemi, non moins destructeur, l'impérialisme américain.

Le mensonge de Washington, avéré depuis, niant l'existence d'un accord sur les limites de l'expansion de l'OTAN, ne peut servir de prétexte à la folie guerrière du dirigeant de la plus grande puissance nucléaire.

Le récit ultra-nationaliste « poutinien » de la restauration de la grande Russie des Tsars vient heurter ce que Lénine et les conseils de travailleurs et des soldats avaient instauré en 1917 : le principe d'autodétermination des peuples opprimés. Ce droit fut inscrit dans la constitution de l'Union soviétique, accordant alors à chaque république socialiste le droit inconditionnel de faire sécession. C'est ainsi que les bolcheviks ont accordé l'indépendance à la Finlande, tout comme ils ont défendu le droit à l'autodétermination de l'Ukraine, ce que Staline interdira.

Quelle que soit l'issue de ce conflit, le peuple ukrainien comme le peuple russe pleurent déjà leurs morts par milliers, les mères de soldats morts envoyés au front tuer leurs frères d'un côté, les habitants de Kiev et de toutes les villes martyres de l'autre.

Plus d'un million et demi d'Ukrainiennes et d'Ukrainiens ont été forcés de quitter leur habitation, leur vie, laissant souvent des proches trop âgés pour les suivre ou des plus jeunes voulant combattre pour leur liberté et leur capacité à choisir les destinées de leur pays.

Et là encore, les pensées les plus abjectes

ressurgissent en tentant d'instiller une différence dans le traitement de l'accueil des réfugiés, s'autorisant à vouloir trier celles et ceux qui fuient la guerre en fonction de l'origine des pays où elle se déroule.

À l'heure où ces lignes sont écrites, les risques d'une généralisation de la guerre à l'ensemble du continent européen et d'une troisième guerre mondiale sont réels.

Les marchands d'armes et les va-t-en-guerre s'activent et veulent entraîner les pays comme le nôtre à livrer des armes à l'armée ukrainienne, montant ainsi les crans d'une escalade du conflit, qui se trouvera rapidement incontrôlable.

Les décideurs américains par l'intermédiaire des faucons de Washington se frottent les mains en livrant des avions de guerre à l'Ukraine via la Pologne, enfin ils vont pouvoir avoir leur guerre avec « l'ours russe » !

La paix est l'unique solution et nous devons mettre un terme urgemment à cette escalade guerrière à laquelle se livrent les impérialistes de l'Oural comme de l'Atlantique.

Revendiquons plus que jamais, tous ensemble :

- Un cessez-le-feu immédiat en Ukraine et la mise en œuvre des accords existants (Minsk II) ;
- L'arrêt des menaces et des livraisons d'armes à toutes les parties ;
- Que les Nations-Unies soient le cadre de résolution politique et diplomatique pour régler la question ukrainienne, comme tous les conflits armés à travers la planète.

Mobilisons-nous massivement pour empêcher l'engrenage des bruits de bottes et de la fureur de la guerre, pour imposer la paix ! ●

““

**À l'heure où ces lignes sont écrites, les risques d'une généralisation de la guerre à l'ensemble du continent européen et d'une troisième guerre mondiale sont réels.**

””



# LE MONDE D'APRÈS GUERRE OU PAIX? À NOUS DE CHOISIR!

Comme toujours, quand le capitalisme traverse une crise structurelle longue, il cherche une issue dans la guerre.

 PASCAL LEFÈVRE

**S**i l'économie d'après-Covid semblait repartir dans une dynamique rarement connue depuis plusieurs décennies, les premiers signes de ralentissement et une inflation croissante indiquent un essoufflement prématuré et les prémices d'une crise d'accumulation du capital déjà bien installée.

Aux États-Unis, le retour de grandes grèves comme celle des salariés des machines agricoles Deere and Co durant cinq semaines, les millions de démissions de travailleurs, 4,4 millions pour le seul mois de septembre, des entreprises des géants du commerce et d'emplois les moins bien payés ont plongé la nouvelle administration Biden dans une tourmente sociale et une crise économique inattendues.

En Russie, le pillage des richesses par les oligarques et le pouvoir en place entraîne le peuple russe vers une crise sociale majeure. Seuls le déploiement de l'impérialisme russe vers l'Afrique et les guerres menées au Proche et Moyen-Orient lui permettent de continuer sa fuite en avant par la conquête de nouveaux territoires et de nouvelles coopérations économiques.

N'oublions pas que la Russie n'a jamais retrouvé son PIB d'avant la libéralisation totale de son économie, à la suite de l'éclatement de l'URSS, et que son peuple n'a connu que les affres de la misère. Les inégalités sociales n'ont jamais été aussi importantes : en 2020 les 1 % les plus riches captant à eux seuls 21,4 % du revenu total quand les 50 % les moins riches en ont à peine 17 % !

La fuite en avant du régime de Poutine par l'expansionnisme de l'impérialisme russe est sa réponse du moment aux attentes sociales du peuple, jouant sur la corde nationaliste la plus extrême. Cette politique expansionniste et de guerre se confronte à celle de ses adversaires-partenaires non moins belliqueux, qu'ils soient américain, chinois ou indien.

## LE PRÉLUDE D'UN CONFLIT MONDIAL

La guerre que nous voyons se mettre en place à proximité de nous, oppose les desseins impérialistes des grandes puissances du système capitaliste mondialisé, les États-Unis et la Russie. La Chine et l'Inde se mettent en retrait pour le

moment du conflit ukrainien, pour mieux continuer leur expansion à proximité de leurs frontières et sur le reste de la planète.

L'Europe quant à elle se place comme vassale de l'empire américain et se soumet à son bras armé qu'est l'OTAN.

Bien sûr que la décision américaine concernant l'expansion de l'OTAN au-delà de l'Elbe, trahissant un accord signé en 1991 avec Moscou, est un élément important des motifs du conflit, comme la non-application des accords de Minsk 2. Mais rien n'excuse ni n'autorise l'autocrate Poutine à déclencher la guerre avec l'Ukraine et à envahir son territoire.

Les faucons américains en étendant la présence de leurs armées aux portes de la Russie en connaissaient les conséquences, une entrée en conflit armé était quasi inéluctable. Kissinger lui-même l'indiquait déjà comme un risque majeur de conflit nucléaire entre superpuissances et recommandait, comme tant d'autres, un statut pour l'Ukraine, similaire à celui de la Finlande, assurant ainsi une neutralité de ce pays.

La demande réitérée de l'Ukraine de s'arrimer à la puissance armée américaine a servi de prétexte aux nationalistes nostalgiques de la grande Russie des Tsars, pour déclencher cette guerre.

Ce qui est en jeu est bien entendu le découpage de territoires devant appartenir à l'une ou l'autre des deux puissances mondiales en cause.

La guerre en Ukraine a de multiples causes mais l'essentielle est la possession d'un territoire riche en minerais rares, en terres agricoles immenses (le grenier à blé du monde), en capacités industrielles importantes.

C'est pour les États-Unis, une opportunité incroyable de relancer leur économie à partir de la livraison d'armes pour plusieurs milliards de dollars à l'armée d'Ukraine, mais aussi pour la Pologne et les pays Baltes, et d'un futur plan « Marshall » qui commence à se mettre en place en Europe avec les livraisons de gaz liquéfié, de blé et autres oléagineux pour le bétail et les élevages avicoles.

La vente de fusils américains à la Pologne pour plusieurs centaines de millions de dollars est d'ailleurs symptomatique de ce plan « Marshall » alors même que la France et l'Allemagne sont les troisième et quatrième exportateurs d'armes au monde.

Drôle d'ironie quand les vingt-sept fanfaronnent sur une défense européenne et s'approvisionnent chez l'Oncle Sam plutôt que chez Dassault ou auprès du groupe bavarois Krauss-Maffei Wegmann (KMW), premier vendeur d'armes allemand...

Et nous voilà dans la surenchère guerrière, 100 milliards d'investissements pour l'armée d'outre-Rhin, un budget des armées en forte hausse de plus de 40 milliards pour la France, le Japon qui veut se réarmer fortement, l'ensemble des pays européens qui passent commandes par dizaines de milliards aux vendeurs de mort.

Tout se met en place pour qu'une troisième guerre mondiale éclate, certainement la dernière, du fait de l'extinction totale de l'espèce humaine qu'elle occasionnera.

Rien ne semble arrêter cette escalade mortifère de la guerre ! Sur les plateaux télé et dans les colonnes des journaux se succèdent les apprentis sorciers d'une extension du conflit, jouant sur la corde sensible de l'insoutenable massacre des populations civiles ukrainiennes, les va-t-en-guerre de tout

## La guerre que nous voyons se mettre en place à proximité de nous, oppose les desseins impérialistes des grandes puissances du système capitaliste mondialisé, les États-Unis et la Russie.



poil comme BHL et consorts se voient offrir des temps d'antenne comme jamais.

### DÉSINFORMATION ET RÉPRESSION

La guerre de désinformation fait rage des deux côtés, les ministères de la « Vérité » de chaque camp (George Orwell dans son livre *1984*) font feu de tout bois pour justifier l'injustifiable. Celles et ceux qui contestent la parole officielle sont crucifiés par la haine et la véhémence des éditorialistes et présentateurs de télé et de radios à la solde des puissants.

Ils appellent à accélérer l'approvisionnement en armes de l'armée ukrainienne, à interdire l'espace aérien, à engager nos armées aux portes du conflit, comme si ce surarmement allait empêcher la folie guerrière de Poutine et de ses généraux. Comme si les armes livrées allaient faire taire les armes de l'agresseur.

Bien au contraire, et ces chantres de la mort le savent : plus nous armons, plus Poutine peut jouer sa stratégie nationaliste de la défense de la mère patrie !

Les sondages en Russie le démontrent, l'autocrate guerrier voit sa cote de popularité atteindre des sommets à mesure que le conflit s'intensifie et que les privations liées aux sanctions économiques impactent la vie des Russes. La stratégie américaine n'est certainement pas



en faveur du peuple ukrainien, elle n'est pas mise en place pour stopper la destruction de l'Ukraine, bien au contraire, ce jeu dangereux risque d'étendre le conflit à toute l'Europe.

L'impérialisme américain est résumé ainsi d'une part, par le 11<sup>e</sup> secrétaire général de l'OTAN : « *Les troupes de l'OTAN doivent surveiller les gazoducs et les oléoducs desservant les pays occidentaux et protéger les routes et infrastructures essentielles de la filière énergétique.* » D'autre part, l'administration Clinton déclarait que les États-Unis disposaient du droit d'employer la force militaire pour s'assurer « *l'accès illimité aux marchés clés, à l'approvisionnement énergétique et aux ressources stratégiques* » et devaient maintenir le « *déploiement avancé* » d'importantes forces militaires en Europe et en Asie « *afin de façonner l'opinion publique à leur égard* » et « *d'agir sur les événements affectant leur substance et leur sécurité* » (Gerard Van Bilzen, *The development of Aid*, Cambridge Scholars Publishing, 2015).

Encore une fois, rien de bon pour les peuples concernés, que la destruction, la misère et la mort !

### LA GUERRE SOCIALE SE MET EN PLACE

Et pendant ce temps, une nouvelle guerre sociale se prépare en France comme sur le continent. Prenant prétexte des effets déjà fortement ressentis de la guerre économique que les dirigeants occidentaux mènent à la Russie, Macron et ses confrères libéraux annoncent les reculs sociaux que nous devrions supporter au nom de l'effort de guerre et de la solidarité avec le peuple ukrainien.

Nous devrions oublier nos revendications salariales et sociales, admettre le recul de l'âge de la retraite à 65 ans et plus, accepter la continuité de la casse de notre système de protection sociale, le déremboursement des nouveaux actes médicaux, la privatisation accélérée de systèmes de soins, des services publics... au nom

de l'économie de guerre !

Parallèlement, les milliardaires continuent à voir leur fortune exploser tout comme les dividendes. Pour mieux faire passer la pilule, le président en exercice s'exonère de communiquer concernant son bilan et ne laisse apparaître que des bribes de son programme ultralibéral, évitant ainsi le débat démocratique.

Se drapant sous la bannière de la mobilisation guerrière, il veut faire oublier toutes ses réformes de destruction sociale et sa politique d'accroissement des inégalités en faveur des ultra-riches.

Nous allons donc assister à une campagne électorale présidentielle qui n'abordera aucun sujet des plus préoccupants socialement et de l'environnement.

Il n'y a qu'à voir le traitement médiatique des manifestations massives du 12 mars pour le climat et la justice sociale passées sous silence ou à peine abordées, alors même que le GIEC constatait le 28 février 2022 l'irréversibilité du dérèglement climatique.

Et que dire de l'absence totale d'informations concernant l'aggravation de la pauvreté dans notre pays, touchant plus de dix millions de personnes. Au regard de cette situation catastrophique, le gouvernement Castex décide en 2020 de supprimer l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale, dont le service étude est directement rattaché aux services du Premier ministre. Pas mieux !

L'occultation du débat démocratique au nom de la guerre va permettre à l'actuel locataire de l'Élysée de pouvoir prétendre à un second mandat durant lequel sa politique anti-sociale, de répression policière, de casse de notre Sécurité sociale et de nos services publics se déroulera tel un rouleau compresseur.

Le bilan de la macronie, nous l'avons effectué au long cours durant ce quinquennat qui n'en finit pas de détruire notre République et nos vies. Il ne s'agit pas non plus de faire un comparatif des programmes politiques des différentes formations politiques en lice (le journal *l'Humanité* sur son site internet a mis en place un comparateur) mais de savoir ce que nous voulons pour nous, pour nos proches, pour notre démocratie.

### LE CHOIX NOUS APPARTIENT ENCORE

La période est anxiogène, la peur de la guerre contamine les foyers, les fins de mois difficiles arrivent une semaine à peine après le versement de la paie, notre environnement se dégrade à vitesse grand V.

Face à cette période des plus dangereuses pour l'avenir de



## **L'occultation du débat démocratique au nom de la guerre va permettre à l'actuel locataire de l'Élysée de pouvoir prétendre à un second mandat durant lequel sa politique antisociale, de répression policière, de casse de notre Sécurité sociale et de nos services publics se déroulera tel un rouleau compresseur.**

l'humanité, nous ne pouvons renvoyer les candidates et candidats à la présidentielle dos à dos car c'est de notre avenir qu'il est question et celui des générations qui nous suivront. Tout ne se règle pas le 10 avril mais beaucoup de choses concernant notre avenir vont s'y décider.

Nous ne donnerons pas de consigne de vote, ce n'est pas le rôle d'une organisation syndicale telle que nous la concevons et telle que nos prédécesseurs l'ont construite, par le texte de la charte d'Amiens.

Balayons d'emblée celles et ceux qui portent dans leur programme et dans leur vision de la société, la haine de l'autre, de celle ou celui qui n'a pas la même couleur de peau, la même culture, la même religion.

Ils ont aussi la haine des travailleurs qui se syndiquent et qui revendiquent pour leurs salaires, l'amélioration de leurs conditions de vie au travail. Ils sont ultralibéraux sous leur vernis d'un national-socialisme, pour la destruction de notre modèle social et pour le rétablissement de l'ordre bourgeois par la force !

Notre article précédent montre que leurs votes répétés au Parlement européen contre les droits des travailleurs sont éloquentes de leur mépris de notre classe sociale, à l'aune de celui de Macron.

Pas besoin de dessins pour reconnaître les Zemmour, Le Pen et Péresse, avec lesquels flirte le président actuel quand il réprime dans le sang et la violence les mobilisations sociales, quand il ferme les frontières aux réfugiés des guerres, des crises climatiques, de la misère, qui proviennent d'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient. Quand il embrasse le prince héritier d'Arabie saoudite qui massacre des centaines de milliers de civils au Yémen, avec le concours des armes que nous lui vendons !

Ensuite, il faut éliminer celles et ceux qui poussent à l'armement du conflit plutôt qu'à la désescalade, qui cautionnent l'asphyxie de l'économie russe et donc la paupérisation du peuple plutôt que la spoliation immédiate et sans préavis des richesses accumulées par les oligarques et les hommes au pouvoir.

Il semble que pour les dirigeants européens et britanniques, il soit plus facile de s'en prendre aux Russes, qu'à leurs oligarques dont les propriétés, yachts et autres richesses semblent être frappés d'impunité tout comme leurs propriétaires...

Encore une fois, les faits sont têtus et nous enseignent que toute sanction économique contre un pays renforce le pouvoir en place et diabolise les instigateurs de ces actions : l'Iran, la Russie depuis 2014, la Corée du Nord et tant d'autres régimes de dictature.

L'exemple de l'Allemagne dont l'économie après le premier conflit mondial a été anéantie, entraînant sa population dans une misère des plus sombres, a servi de terreau au fascisme puis au nazisme. C'est d'ailleurs cette analyse qui conduit les alliés en 1953 à annuler la quasi-totalité de la dette allemande pour éviter que de tels phénomènes ne se reproduisent.

Enfin, le choix que nous validons est bien celui ou celle qui défend le monde du travail, l'augmentation du salaire de manière substantielle, de tout le salaire y compris de sa partie socialisée, celle qui alimente notre système de protection sociale.

Celle ou celui qui veut imposer une revalorisation immédiate de toutes les pensions de nos aînés pour qu'ils vivent dignement jusqu'à la fin de leur vie.

Celle ou celui qui porte la diminution du temps de travail à 32 heures, 28 heures pour les métiers postés et pénibles, sans perte de salaire et comme une mesure de notre temps.

Celle ou celui qui met en priorité le développement des services publics, de tous les services publics, qui souhaite investir fortement dans l'éducation, la santé, la justice, la recherche, les collectivités territoriales.

Celle ou celui qui met l'environnement et la justice sociale au cœur du moteur de notre société.

Celle ou celui qui oblige les groupes et multinationales comme leurs actionnaires dans le développement des industries pour répondre aux besoins de la population d'aujourd'hui comme de demain.

Celle ou celui qui préfère une agriculture respectueuse de la vie plutôt que du profit.

Celle ou celui qui veut la paix plutôt que l'enlèvement dans la guerre.

Alors ne perdons pas de temps, ne pensons pas que tout est joué, notre avenir nous appartient. Mobilisons-nous pour la paix, la justice sociale, l'environnement, la fraternité et la solidarité entre les peuples, entre les travailleurs, l'égalité entre les genres, la fin de toutes les discriminations !

*« Il n'y a plus qu'une chance pour le maintien de la paix et le salut de la civilisation, c'est que le prolétariat rassemble toutes ses forces (pour écarter) l'horrible cauchemar. » ●*

Jean Jaurès, le 25 juillet 1914, à Lyon.



# L'UKRAINE SOUS LES BOMBES



La guerre d'agression menée par Poutine et la Russie avec son lot de morts, de destructions massives et son flot de réfugiés, risque de plonger le monde dans une déflagration aux conséquences incalculables.

 JACQUES DIMET

**C**e 24 février 2022, Vladimir Poutine, président de la Fédération de Russie, décide d'une « opération militaire spéciale » en Ukraine. Cette opération n'est rien d'autre qu'une déclaration de guerre et une agression contre l'Ukraine. Les troupes russes se livrent depuis à des attaques tous azimuts contre les civils, encerclent des villes, bombardent et détruisent. L'Ukraine compte déjà des milliers de victimes et, à l'heure où ses lignes sont écrites, près de trois millions de réfugiés – essentiellement des femmes et des enfants puisque tous les hommes de 18 à 60 ans, doivent rester dans le pays pour participer à sa défense. Personne ne peut savoir sur quoi débouchera cette guerre, ni si, par un sinistre engrenage,

elle ne s'étendra pas sur le continent. Le président américain Joe Biden prévient que si les États-Unis devaient intervenir, c'est-à-dire si un pays membre de l'Otan était attaqué ou entraîné dans le conflit, ce serait la troisième guerre mondiale.

## DES ARMES NUCLÉAIRES

L'Europe – au sens géographique, c'est-à-dire de l'Atlantique à l'Oural –, est une zone de prolifération nucléaire. Trois puissances européennes (membres permanentes du Conseil de sécurité de l'Onu, donc disposant du droit de veto) ont l'arme nucléaire : la France, le Royaume-Uni et la Russie. Suite à la dissolution de l'URSS en 1991, l'Ukraine s'était, après un accord avec Moscou, débarrassée des armes nucléaires présentes sur son territoire, nouvellement indépendant. Cette positive dénucléarisation aurait pu déboucher sur un non-alignement de l'Ukraine, mais les conflits internes au pays et les ingérences extérieures ne l'ont pas permis. Cette présence nucléaire massive, à laquelle il faut ajouter celle de troupes américaines, sous couvert ou non de l'Otan, les États-Unis disposant également de l'arme nucléaire (et qu'ils sont les seuls à avoir utilisée en arme de combat et de destruction massive), est lourde de danger. La décision de Vladimir Poutine est en elle-même un crime. Le minimiser en disant qu'il y a d'autres guerres ailleurs et que les États-Unis d'Amérique ne sont pas blancs comme neige est dangereux.

Il faut arrêter la guerre et éviter que ce conflit ne dégénère, car un conflit nucléaire serait mortel pour l'humanité.

Rien ne justifie l'attitude de Poutine et l'agression contre sa voisine. Même si l'on peut considérer que les velléités d'adhésion de l'Ukraine à l'Otan et l'expansion continue de celle-ci – alors que l'Organisation du Traité de Varsovie est dissoute depuis 1991 – sont des actes qui peuvent pousser à la confrontation, et que les gouvernants ukrainiens n'ont jamais mis en œuvre les accords de Minsk<sup>1</sup>, rien ne justifie la guerre et le massacre de civils. Poutine, de fait, renforce le rôle de l'Otan et jette dans ses bras des pays qui ne voulaient pas y adhérer comme la Finlande ou la Suède. Poutine et la Russie se trouvent dans une position où il y a aujourd'hui peu de portes de sortie, sauf si les pressions internationales et intérieures le contraignent à une véritable négociation. En tout état de cause il semble difficile pour la direction ukrainienne d'accepter les revendications de Moscou, dans le cadre de la guerre.

L'important, pour les peuples, est d'exiger et d'obtenir un cessez-le-feu immédiat et le retrait des troupes russes, avec des garanties de sécurité pour les populations russophones du Donbass.

## RETOUR DE LA GUERRE EN EUROPE ?

De nombreux médias et des spécialistes de toutes sortes<sup>2</sup> qui emplissent les plateaux de télévision déclament que c'est le retour de la guerre en Europe. Ils ont la mémoire courte. Tant que l'Europe était divisée en deux blocs antagonistes (c'est-à-dire jusqu'à la dissolution de l'Organisation du Traité de Varsovie en 1991) le continent avait connu peu de conflits, mais quand même : l'intervention brutale et sanglante de l'armée britannique en Grèce pour liquider les maquis de l'armée de libération pour éviter qu'Athènes ne bascule vers le communisme à partir de 1947 ; l'invasion de Chypre par la Turquie en 1974 et l'occupation du nord de l'île depuis cette date (la frontière entre l'autoproclamée République turque du Nord- en 1983- et le reste de Chypre est hermétique et la ville de Nicosie est encore coupée en deux) ; le conflit nord-irlandais qui fit plus de 3000 morts ; les interventions militaires soviétiques en Hongrie en 1956 et en Tchécoslovaquie en 1968. Et les guerres coloniales menées à l'extérieur de l'Europe par les pays européens (notamment la France) qui ont fait des millions de morts.

Les affrontements armés se sont multipliés depuis la fin de l'URSS et des systèmes politiques des pays d'Europe centrale et orientale : les guerres du Caucase (Géorgie avec l'Abkhazie et l'Ossétie du sud, Tchétchénie, entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan), les guerres intra-yougoslaves et les massacres notamment en Bosnie, et le bombardement de Belgrade pendant 78 jours par les avions de l'Otan, la guerre en Transnistrie, etc. et déjà la guerre en Ukraine entre les républiques indépendantistes du Donbass et le pouvoir central (14 000 morts depuis 2014). La guerre en Europe n'est donc pas une nouveauté. Ce qu'il y a de nouveau c'est le risque d'embrassement et d'enchaînement mortel.

Contrairement à ce que continuent de claironner nombre de gouvernements de l'Union européenne, ce n'est pas la « petite Europe » qui a apporté la paix sur le continent aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale. C'est le rapport des forces entre deux blocs, l'équilibre de la terreur, qui comportait d'ailleurs en lui des germes de conflits futurs. La conception très particulière de la coexistence pacifique prônée par les dirigeants soviétiques pendant une période s'était transformée en deux glacis. Pas de changements politiques fondamentaux, qui pouvaient remettre en question le

## LES PROTOCOLES DE MINSK

Les protocoles de Minsk (dits Minsk I et Minsk II) ont été signés en septembre 2014 et en février 2015. Le premier protocole signé par des représentants de l'Ukraine, de la Russie et des deux républiques populaires du Donbass, sous la houlette de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) visait à mettre fin au conflit entre les forces séparatistes et les autorités ukrainiennes. Il a débouché en fait sur une ligne de front et un cessez-le-feu qui a été violé à de nombreuses reprises. Il prévoyait une autonomie locale pour les oblasts (départements) de Lougansk et Donetsk, c'est-à-dire un territoire plus large que les zones aujourd'hui sous contrôle séparatiste. L'OSCE devait assurer une zone de sécurité à la frontière russo-ukrainienne. Le protocole prévoyait également le retrait des formations militaires non étatiques, des combattants irréguliers et des mercenaires sur l'ensemble du territoire ukrainien. Et une démilitarisation (en armes lourdes) sur une bande de 15 km de part et d'autre de la ligne de front. Le parlement ukrainien ne mettra jamais en œuvre le statut spécial pour les départements russophones. Minsk II est préparé par la France, l'Allemagne, l'Ukraine, la Russie et des représentants des républiques séparatistes. Il prévoyait une zone démilitarisée des armes lourdes portée à 50 km de part et d'autres de la ligne de cessez-le-feu ; une surveillance de celui-ci par l'OSCE et des mesures visant à des élections dans les républiques populaires et l'élaboration d'un régime d'autonomie pour ces territoires.

## OTAN, PACTE DE VARSOVIE

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, les anciens alliés se retrouvent ennemis et le monde se divise en blocs. Le point névralgique de cette division est l'Europe, et au cœur de l'Europe, l'Allemagne, alors sous occupation quadripartite (USA, Royaume-Uni, France, Union soviétique). Les dates parlent d'elles-mêmes. Le 4 avril 1949 les États-Unis, le Canada et dix pays européens, dont la France (et aussi le Portugal fasciste) fondent l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord, présentée comme une « alliance défensive », mais visant clairement l'URSS et les pays socialistes d'Europe. Une organisation similaire sera créée en Asie en 1954, suite à la guerre de Corée, l'Organisation du Traité de l'Asie du sud-est, sous l'égide des États-Unis et dont la France est membre (Paris est alors embourbé dans la guerre d'Indochine).

Le 23 mai 1949, les trois zones tenues par les pays occidentaux en Allemagne laissent place à la RFA. La RDA sera fondée en réaction le 7 octobre 1949. Bien plus tard, l'Union soviétique et les pays socialistes d'Europe (à l'exception de la Yougoslavie) mettent en place l'Organisation du Traité de Varsovie (connue sous le nom de Pacte de Varsovie). Conçue comme une alliance politico-militaire elle se dissout en 1991. L'Otan continue, elle, ses activités.

type de société, à l'intérieur des deux blocs. Au lieu de se dissoudre après la disparition du pacte de Varsovie, pour que les Européens (au plan géographique) puissent construire un système de sécurité collective, l'Otan s'est renforcée et piétinant sa propre charte et s'est engagée dans les conflits en Afghanistan et comme on vient de le rappeler en Yougoslavie. Tous les éléments de la poudrière étaient réunis et Poutine a fait exploser le baril.

## LA QUESTION DES FRONTIÈRES ET LA LIBRE DISPOSITION DES PEUPLES

Une chose est de reconnaître l'indépendance de territoires, une autre est de les intégrer dans une nouvelle structure étatique. Le précédent en Europe de l'indépendance du Kosovo, reconvenue notamment par les États-Unis et la France,

## RÉACTIONS SYNDICALES RUSSES

En Russie, un mouvement contre la guerre s'est développé, malgré des arrestations massives lors des manifestations qui ont eu lieu dans les principales villes du pays. Au niveau syndical la Confédération du travail de Russie, organisation syndicale fondée en 1995 (2 millions d'adhérents, principalement active dans les transports, les mines, le BTP et les PME), membre de la CSI, s'est prononcée contre la guerre. Dans une déclaration publiée le 25 février elle déclare être convaincue « que les désaccords et les contradictions, quelle que soit leur profondeur ou leur ancienneté, doivent être résolus par des négociations sur les principes de bonne volonté et d'engagement en faveur de la paix mondiale. Cette vision fait partie intégrante de l'agenda mondial et anti-guerre du mouvement ouvrier depuis plus de cent ans et s'est concrétisée par la création d'institutions et de mécanismes internationaux conçus pour assurer la paix. » La Confédération du travail de Russie note avec amertume que les deux parties qui subissent directement les dommages du conflit militaire sont les travailleurs de nos pays. « L'approfondissement du conflit militaire porte la menace d'un choc sévère pour les économies nationales et la sphère sociale, une baisse du niveau de vie des travailleurs et crée la base d'une violation massive des droits du travail des citoyens travailleurs. » En relation avec ce qui précède, la Confédération du travail de Russie exprime sa confiance dans la nécessité d'une cessation rapide des hostilités, de la reprise d'un dialogue pacifique et de la coexistence entre les peuples multinationaux de Russie et d'Ukraine. » Par contre la Fédération des syndicats indépendants de Russie, successeur du Conseil central des syndicats soviétiques et qui compte 19 millions d'adhérents « soutient les mesures prises par Vladimir Poutine » en Ukraine mais est convaincue que lorsque prendra fin la « phase militaire de l'opération », « des solutions politiques seront trouvées pour mettre fin au conflit. » La Fédération demande que des mesures sociales soient prises pour protéger les travailleurs des dégâts sociaux et des sanctions.

donne crédit à ceux qui veulent reconnaître les deux « républiques populaires » du Donbass. Pourquoi refuser aux populations russophones ce qui a été accordé à la population albanophone du Kosovo ? Par contre l'intégration à la Russie serait une autre affaire. Les indépendances d'anciens États fédérés ou de province ne doivent pas changer les frontières des États voisins (c'est pour cela qu'en URSS les 15 Républiques fédérées étaient toutes frontalières avec des pays hors Union, ce qui éviterait en cas de sécession de se retrouver avec une enclave indépendante au sein de l'Union). C'est pour cela que l'indépendance du Haut-Karabakh, même si elle l'est de facto mais non de jure par l'Arménie, n'est reconnue par aucun État membre de l'Onu et l'Arménie se garde bien de l'intégrer car le Haut-Karabakh est complètement enclavé au sein de l'Azerbaïdjan. L'intégration des deux républiques du Donbass à la Russie conduirait à une extension territoriale de la Russie. Autrement dit, la reconnaissance d'une indépendance ne modifie pas les frontières des pays tiers alors qu'une intégration les modifierait. ●

1. Voir encadré **Protocoles de Minsk**

2. Nous avons subi pendant deux ans, notamment sur les chaînes d'information en continu (qui donnent de moins en moins d'infos d'ailleurs et qui se transforment en talk show permanents), spécialistes, médecins-chefs, épidémiologistes proclamés... Maintenant c'est le tour de généraux ou de colonels à la retraite, espions détroqués, analystes en tout genre qui viennent nous assener des vérités (contredites le lendemain) sur l'art de la guerre...

# L'UKRAINE EXISTE, POUTINE L'A RENCONTRÉE

On ne peut pas tourner autour du pot. L'envahissement de l'Ukraine est une attaque contre un pays indépendant. Petit retour sur l'histoire.

JACQUES DIMET

RUST

Vladimir Poutine a engagé son « opération militaire spéciale » en mettant en avant plusieurs arguments dont celui-ci : l'Ukraine – ou plutôt les Ukrainiens –, n'existerait pas et ne serait qu'une des composantes du peuple russe<sup>1</sup>. En envahissant l'Ukraine, les armées de Poutine ne feraient que rentrer chez elles. Si on suit l'argument poutinien, la guerre actuelle ne serait donc qu'une guerre civile. Le crime serait d'autant plus grave car les dirigeants russes bombarderaient leur propre peuple, ou une partie de celui-ci.

## LES TROIS RUSSIE

L'Ukraine est un territoire composite qui a été marqué, comme la Pologne, par une série de partages par les grandes puissances régionales au fil des siècles (la Russie, l'Autriche-Hongrie, l'Empire ottoman et aussi la Pologne/Lituanie). Au temps des derniers tsars, il y avait trois Russie (c'est pour cela que l'empereur était désigné sous le nom de Tsar de toutes les Russies) : la Petite Russie (l'Ukraine), la Russie blanche (la Biélorussie) et la Russie (ou Grande Russie). Ces trois Russies viennent du plus profond de l'histoire et de la constitution d'un État et d'un empire russes. Les peuples ne forment pas nation par un coup de baguette magique, c'est un cheminement complexe et souvent long. Tous les peuples sont de fait « inventés » avant qu'ils ne s'approprient leur propre histoire.

L'Ukraine existe-t-elle ? À celles et ceux qui se posent la question, la réponse donnée par la guerre actuelle est évidente. Si l'Ukraine n'était qu'une extension de la Russie, alors cette dernière n'aurait pas à l'envahir. La résistance politique et militaire à l'invasion montre qu'il y a une réalité historique et politique de l'Ukraine.

Que les liens entre les Ukrainiens, les Russes et les Biélorusses soient forts c'est une autre évidence. La cohabitation au sein d'un même empire et au sein de l'Union soviétique a permis un brassage et une bonne part de culture et d'histoire communes. Il n'y a sans doute pas une famille ukrainienne qui n'ait un membre de sa famille qui ne soit russe et inversement.

## ÉTAT, NATION, CITOYENNETÉ

Pour un Occidental, et particulièrement pour un Français, il est difficile de concevoir le poids et la forme des notions d'État, de pays, de nationalité et de citoyenneté en Europe centrale et orientale, longtemps soumises au poids des empires.

## GUERRE EN UKRAÏNE: LES COULOIRS HUMANITAIRES DE POUTINE...



### La formation de l'Ukraine n'est pas venue d'un seul coup. Il n'y a pas eu d'État indépendant ukrainien, au sens moderne du terme, avant 1918 et pourtant il y avait des Ukrainiens.

En France, grosso modo, peuple, nationalité et citoyenneté se confondent. À part une partie de la Suisse romande, la Wallonie et une partie du Trentin, les populations francophones d'Europe vivent en France. En Europe centrale et orientale des peuples différents, de cultures différentes, de langues différentes, de religions (pour ceux qui en ont) différentes, et d'alphabets différents ont vécu sur la même terre.

La formation de l'Ukraine n'est pas venue d'un seul coup. Il n'y a pas eu d'État indépendant ukrainien, au sens moderne du terme, avant 1918 et pourtant il y avait des Ukrainiens.

Au départ l'Ukraine désigne un « pays de marche » (le terme lui-même veut dire au-delà du pays). C'est sur ces terres que s'installèrent populations cosaques (hommes libres, paysans travaillant collectivement et s'auto administrant mais qui, en échange devaient lever des armées – ils élaient leurs commandants, les atamans – à l'appel des suzerains d'où les détachements cosaques). Au fil des siècles les Cosaques se mirent au service soit des magnats polonais, soit des tsars ou menèrent de grandes révoltes pour l'instauration d'un État co-saque. Au moment de la Révolution d'octobre et de la guerre civile, il y eut, aussi, des détachements cosaques rouges.

#### UN ÉTAT SLAVE

Le premier État « russe » a été formé autour de Kiev autour de l'an mille. À cette époque il s'agit de populations slaves « non différenciées » selon les mots d'André Sellier et Jacques Sellier dans leur *Atlas des peuples d'Europe centrale*.

Au fil des siècles, le territoire actuel de l'Ukraine a été partagé à plusieurs reprises entre la Russie, l'Autriche-Hongrie, la Pologne-Lituanie...

À la chute du tsarisme (révolution dite de février 1917) un Conseil (la Rada) prend le pouvoir à Kiev et demande un statut d'autonomie pour l'Ukraine. Au moment de la révolu-

tion d'octobre la Rada proclame la République d'Ukraine. Les bolcheviks forment eux, une république soviétique à Kharkov (Kharkiv en ukrainien). En 1918 le Traité de Brest-Litovsk reconnaît l'indépendance de l'Ukraine. La guerre civile russe voit sur le territoire ukrainien se dérouler des combats entre bolcheviks, les armées de Petlioura (chef de la Rada et dont les troupes commirent des pogroms dans les villages juifs), les anarchistes de Makhno, les cosaques et aussi les troupes d'intervention étrangère : dont les Français<sup>2</sup>.

C'est en mars 1919 qu'est fondée la République soviétique d'Ukraine qui avec la Russie, la Biélorussie et la Transcaucasie sera fondatrice de l'Union soviétique<sup>3</sup>. L'enseignement de l'ukrainien devient obligatoire à l'école, et russe et ukrainien deviennent les deux langues du pays. Une partie de l'Ukraine, dite Ukraine occidentale est annexée par la Pologne, qui elle-même après une « disparition » d'un siècle et demi s'est reconstituée en État en 1918, tout comme une partie de la Biélorussie occidentale.

Après 1945 l'Ukraine intégrée à l'URSS trouve son territoire actuel, la Pologne perdant des territoires à l'est et en gagnant à l'ouest.

La Crimée, autre enjeu de la crise actuelle a été « offerte » à l'Ukraine par Nikita Khrouchtchev en 1954. Ce cadeau se révélera empoisonné soixante ans plus tard. ●

1. Dans son argumentaire Poutine « oublie » que lors de la création de l'Onu, l'URSS en était membre et avec elle, et en tant que telles, l'Ukraine et la Biélorussie.

2. La flotte française était stationnée au large d'Odessa. C'est sur ces navires que les marins, sous la direction notamment d'André Marty, se mutinèrent en refusant de combattre la révolution.

3. En 1991, ce sont précisément l'Ukraine, la Biélorussie et la Russie qui ont acté la fin de l'URSS.

#### POSITION DE LA CGT

Dès l'annonce de l'agression russe, la CGT dans un communiqué alerte sur les risques de généralisation du conflit et appelle l'ensemble des dirigeants des parties concernées à ne jouer en aucun cas la carte de l'escalade. « Les armes doivent se taire immédiatement et laisser la place à une solution diplomatique plaçant au cœur l'aspiration des populations à vivre libres et en paix ! La CGT condamne, comme elle l'a toujours fait, les menées impérialistes des grandes puissances, l'irresponsabilité des dirigeants qui font le choix des armes plutôt que du dialogue, les cadres d'alliance militaire dont l'Otan qui représentent une menace permanente pour la paix. » (...) « Face à une guerre qui une fois encore se traduira par des morts, des destructions et des reculs sociaux, la CGT est aux côtés des travailleuses et travailleurs d'Ukraine, de leurs organisations syndicales. Elle est aussi aux côtés des travailleuses et travailleurs, des organisations syndicales, des pays qui seront rapidement impactés par cette guerre, notamment ceux de Russie et des pays limitrophes de l'Ukraine. »

La CGT revendique : « Un cessez-le-feu en Ukraine et la mise en œuvre des accords existants ; l'arrêt des menaces et des livraisons d'armes à toutes les parties ; que les Nations-Unies soient le cadre privilégié d'élaboration des solutions politiques et diplomatiques pour régler la question ukrainienne. » La CGT a participé aux mobilisations organisées par le Collectif national des marches pour la paix.

# LA FILPAC, PIONNIÈRE DANS LE FINANCEMENT EUROPÉEN

**La FILPAC et la fédération de la métallurgie ont innové à la CGT. Ces deux fédérations, dès 2015, ont réussi à braver tous les pièges administratifs pour prétendre au fonds social européen. À la clé, de l'argent et une réflexion accrue, en amont, un gros travail.**

JÉRÉMIE DEMAY



Une chose est sûre, pour monter un dossier et bénéficier du fonds social européen (FSE), il ne faut pas être un phobique administratif.

Surtout, quand, pour la première fois, deux fédérations de la CGT unissent leurs forces dans ce but. Mais finalement, le jeu en vaut la chandelle : il s'agit pour la FILPAC, d'obtenir une enveloppe de 400 000 euros sur trois ans, qui lui permet de monter des actions. La validation du dossier démontre aussi toute la crédibilité dont jouit notre syndicat, jusque parmi les instances européennes.

Avant 2015, quelques syndicats avaient construit des dossiers de FSE. La CFDT, l'UIMM, ou encore la CGT, à son échelle confédérale. Mais jamais une fédération ne l'avait tenté. « *Cela nécessite une fédération souple au niveau de son fonctionnement* » décrit Frédéric Touboul, notre référent en la matière. « *Il faut aussi une fédération suffisamment mûre pour être en mode projet.* » Pourquoi ? Tout simplement parce que sans rigueur, patience, et persévérance, la mission devient impossible. Toutes les cases sont cochées à la FILPAC et à la métallurgie !

## « Ce n'est pas une vassalité »

Pour son projet d'origine, la FILPAC a pensé deux événements, autour du labeur et du livre. Les fonds européens l'ont aidée à les mettre sur pied. Mais avant, il a fallu passer des heures à mener des échanges avec les fonctionnaires du ministère du Travail. Las, le plus souvent, quand ces derniers ont enfin intégré les différences entre la confédération et les fédérations de la

“  
il a fallu se démerder tout seuls. Beaucoup pensaient que notre démarche n'aboutirait pas.”

Frédéric Touboul

CGT, on doit tout recommencer. « *Il y a tellement de turn-over au ministère du Travail. Pour eux, c'est un tremplin pour leur carrière. Nous avons dû leur expliquer ce qu'est le fédéralisme...* » soupire Frédéric Touboul. Après tout, le dossier ne fait que 2 130 pièces, à classer, justifier, et expliquer à chaque nouvelle équipe du ministère... « *Heureusement Caroline Chaabani, responsable du service comptabilité de la FILPAC, était là !* » reconnaît-il.

De surcroît, « *il a fallu se démerder tout seuls. Beaucoup pensaient que notre démarche n'aboutirait pas* ». La pédagogie était aussi de mise pour les camarades. Il a fallu expliquer et rassurer : « *Le logo FSE ne signifie pas qu'on doit dire amen à tout ce qui sort de l'Union européenne. Nous ne sommes pas devenus ses vassaux.* »

Pour Frédéric Touboul, ce dossier de FSE constitue une importante reconnaissance du travail et de l'utilité du syndicat. Nos actions, nos écrits s'apparentent désormais « *à un incubateur de réflexions tant au niveau national qu'europpéen* ». Ainsi, les idées de la FILPAC gagnent en crédibilité et sont plus entendues tant en France qu'au niveau international. « *C'est une réelle*

*opportunité de valoriser notre travail et notre vision.* »

## « À nous la moralité, à eux l'argent »

Une fois le dossier validé au niveau européen, le plus dur reste à faire. D'abord assumer financièrement. Il faut avancer les dépenses sur la première année. De plus, l'enveloppe n'est pas débloquée d'un coup, mais d'année en année. « *Sans trésorerie solide, c'est très compliqué* » estime Frédéric. Il faut assurer le suivi de gestion. Chaque frais engagé doit être justifié. Tout doit être scanné, classé, archivé. « *Les contrôles se déroulent a posteriori.* » Si au niveau européen et national, la mécanique est bien huilée, en région, c'est plus compliqué, et le syndicat se trouve toujours devant un obstacle très français. Des dossiers FSE peuvent aussi être déposés en région. Mais pour l'instant, seule la CFDT a réussi à les faire valider. Frédéric Touboul avance une explication : « *La CFDT a réussi à avoir des représentants dans les régions et dans les préfectures.* » Or, ce sont ces deux institutions qui valident ou non les projets. Une situation proche du conflit d'intérêts. Frédéric ironise : « *À nous la moralité, à eux l'argent. C'est le partage des tâches.* »

Cette année, c'est le troisième dossier qui sera déposé depuis 2015 par la FILPAC. Les axes de travail retenus sont l'emploi, l'entrepreneuriat, et la lutte contre les discriminations. « *L'intérêt du travail effectué ces dernières années est de pouvoir discuter en amont. Le ministère nous aide aussi.* » Pas de fausse modestie : c'est encore une preuve de la reconnaissance du sérieux et de la compétence de la FILPAC. ●

# PROFESSIONNELS DE LA PRESSE, nous protégeons vos talents.

Audiens est le partenaire au quotidien de tous les professionnels de la culture et de la création. Sa vocation : protéger les personnes tout au long de la vie, faciliter le quotidien, offrir des solutions innovantes, adaptées aux métiers et spécificités des professions.

- Retraite complémentaire Agirc-Arrco
- Assurance de personnes
- Congés spectacles
- Accompagnement solidaire et social
- Autres services aux professions

[www.audiens.org](http://www.audiens.org)



**AUDIENS**

# Menvin, un beau coup droit !

**Un référent handicap vient d'intégrer la FILPAC. Portrait d'un jeune homme plein de projets.**

 ANNE DUVIVIER  
 RUST

**U**n grand jeune homme brun souriant, silhouette juvénile, gestes vifs, débarque un matin frisquet de février, à la FILPAC. Les camarades, le nez dans leur gobelet de café fumant ont à peine le temps de remarquer sa présence, qu'un gros sac de croissants et de pains au chocolat terriblement odorants atterrit sur la table... Menvin, on ne le connaît pas encore, mais on le trouve déjà bien sympathique ! Présentations faites, c'est la question du handicap au travail qui l'intéresse.

Qui le concerne aussi : on ne le remarque pas au premier abord, mais il a perdu l'usage de son bras gauche. Un accident, à 24 ans, sur l'île Maurice dont il est originaire, a changé le cours de sa vie alors que, passionné de mécanique moto, il se rêvait ingénieur.

Départ pour la France, mariage, une petite fille, il exerce quelques boulots dans sa branche, entre autres chef mécanicien dans un garage, avant d'être recruté comme mécanicien vélo, par JC Decaux, à qui la mairie de Paris a confié la gestion de ses fameux Vélib'.

## **Aménagement de poste, quel aménagement de poste ?**

« Vélos robustes, système d'accroche innovant, bornettes esthétiques... Dès le lancement du service, l'innovation était présente dans le moindre détail, pour garantir sécurité, simplicité d'usage et intégration harmonieuse dans la ville » affirme le laïus promotionnel de l'entreprise. Mais ce louable souci de sécurité des usagers concerne apparemment moins ses équipes de maintenance.

**Mais des vagues promesses « On va faire le nécessaire... » on passe à une réponse plus cynique : « Si j'aménage pour toi, je devrai aménager pour tout le monde. »**

Bien qu'on lui promette régulièrement un poste adapté, Menvin travaille avec le même équipement que ses collègues. Pour intervenir sur un vélo qui pèse environ 25 kilos, il faut l'arrimer à 1,70 m de hauteur. Menvin le hisse donc de sa seule main valide, le maintient sur son genou, puis de la tête soulève le bloc selle pour l'accrocher dans la pince prévue à cet effet. Cette opération se répète jusqu'à dix fois par jour. Les douleurs neurologiques intenses consécutives à son accident s'ajoutent à celles qu'un tel exercice inflige à son corps. Pourtant, ce n'est pas ce dernier qui lâche, mais le matériel. Une pince usée et c'est l'accident. Le vélo se décroche, Menvin veut le retenir et son bras vrille sous le poids. Verdict : il est passé tout près de la rupture du ligament scapho-lunaire, en clair, il a failli perdre son bras droit.

Opéré en urgence, il revient au travail deux mois plus tard, toujours aussi énergique et motivé, et demande à nouveau l'aménagement de son poste recommandé par le médecin du travail. Mais des vagues promesses « *On va faire le nécessaire...* » on passe à une réponse plus cynique : « *Si j'aménage pour toi, je devrai aménager pour tout le monde.* » Ce qui, pour Menvin, serait une excellente chose ! Il ne s'agit que d'installer des monte-vélo électriques, moins fatigants et bien plus maniables aussi pour ses collègues, chez qui on constate beaucoup de TMS et de problèmes de dos...

En marge de ces aspects matériels, Menvin doit se confronter à un responsable au comportement inacceptable. Il essuie des railleries : « *C'est fini, les vacances, il faut bosser !* » Mais il supporte encore moins le harcèlement dont est victime un de ses camarades, sourd à l'élocution difficile, que le responsable humilie sans relâche. Et il supporte encore moins que moins le silence du reste de l'équipe, celui d'un délégué syndical, tous trop soucieux de passer à travers les gouttes et de préserver leur emploi, pour protester. Lorsqu'il monte un dossier prud'hommes, il n'obtient qu'une attestation.

## **Réagir avec la CGT**

Menvin se tourne alors vers la CGT et avec la même ardeur qu'il met en toute chose, ne tarde pas à apprendre ses droits et ceux des autres. Le jeune homme jusque-là bien considéré pour la qualité de son travail et sa personnalité, va donner sérieusement du fil à retordre à une direction qui se targue d'employer des personnes handicapées, mais ferme les yeux sur la maltraitance dont elles sont l'objet. Il remue ciel et terre, écrit, consulte et fait intervenir des médecins, des ergonomes, des avocats, envoie ses patrons au tribunal et gagne...

Il occupe une autre fonction, plus compatible

avec sa santé, au centre d'appels, et avec la confiance d'un nouveau responsable obtient de vraies avancées pour l'aménagement des postes. Il devient un temps le référent en matière de handicap au travail, il est même nommé « *ambassadeur du handicap* » dans l'entreprise, avant d'être écarté en raison de son dynamisme CGT qui contraint sa direction à appliquer la loi.

2017. JC Decaux perd l'appel d'offres concernant le marché des Vélib' à Paris. Les accords de reclassement ne prennent en compte ni les personnes les plus âgées (à partir de 50 ans, précision à l'usage de ceux qui veulent reporter indéfiniment l'âge de la retraite) ni les personnes handicapées.

En pleine réunion de CE, Menvin n'hésite pas à enlever sa chemise pour montrer à tous ce qu'est « *un handicap invisible* » et il plaide aussi pour les salariés malades, ou parents d'enfants malades. Il obtient 250 000 euros et l'accompagnement de tous ces camarades en difficulté. Managers, responsables RH indifférents, igno-

## En pleine réunion de CE, Menvin n'hésite pas à enlever sa chemise pour montrer à tous ce qu'est « *un handicap invisible*.»

rants en matière de handicap, pleins de préjugés sur les syndicats... « *dans mon malheur, dit Menvin, j'ai vécu tout ça, mais ça m'a donné une expérience dont j'ai envie de faire profiter mes camarades de la CGT.* »

À la FILPAC, il est en train de créer son poste, voulant sensibiliser à la question du handicap au travail, fournir des outils juridiques mais aussi un accompagnement humain aux personnes concernées, lutter pour l'égalité de salaires entre valides et handicapés, former les élus et faire de la prévention, pour limiter au maximum le risque d'accidents. Un tout petit programme, en somme !

Mais à 41 ans (« *25 ans dans ma tête* ») ce grand sportif, optimiste et chaleureux, qui conduit, pratique aussi bien le muay-thaï que le futsal, l'a déjà montré : Il peut déplacer des montagnes... d'une seule main. ●

Pour contacter Menvin : [vencatasamy@filpac-cgt.fr](mailto:vencatasamy@filpac-cgt.fr)

## LES CHIFFRES CLÉS DU HANDICAP AU TRAVAIL EN FRANCE

- > **8,3 %** des demandeurs d'emploi sont en situation de handicap DEBOE (demandeurs d'emploi bénéficiaires de l'obligation d'emploi).
  - > **482 373** DEBOE inscrits à Pôle-Emploi en catégories A-B-C
  - > **63 %** sont en chômage de longue durée.
  - > **10 834** maintiens dans l'emploi de travailleurs handicapés au premier semestre 2021 par l'intermédiaire des Cap emploi.
  - > **4,3 %** de travailleurs handicapés dans les recrutements recensés par Pôle-Emploi en 2021 (janvier-avril).
- Le chômage de longue durée des DEBOE continue d'augmenter. Fin juin 2021, **63 %** d'entre eux sont en chômage de longue durée contre **51 %** pour l'ensemble des publics. L'ancienneté moyenne d'inscription est de **919 jours** pour un DEBOE (contre 883 jours un an auparavant), soit **213 jours de plus que pour l'ensemble des publics.**
- > **2,7 M** DEBOE (bénéficiaires de l'obligation d'emploi) ont une reconnaissance administrative du handicap (2020). Ils représentent **6,5 %** de la population des 15-64 ans.
  - > **49 %** sont des femmes.
  - > **45 %** ont 50 ans et plus.
  - > **32 %** travaillent à temps partiel.
  - > **11 %** sont cadres.
  - > **99 700** établissements de **20 salariés** ou plus assujettis à l'obligation d'emploi, dont **13 400 établissements** couverts par un accord.
- Taux d'emploi direct des travailleurs handicapés :
- > **3,5 %** en ETP, **3,9 %** en unités bénéficiaires (légal), **4,8 %** en personnes physiques
  - > **491 200** salariés handicapés en personnes physiques.
  - > **80 %** d'établissements emploient au moins un travailleur handicapé.

> **9 %** des établissements versent uniquement une contribution financière à l'Agefiph (association de gestion du fonds pour l'insertion des personnes handicapées) :

Source : agefiph Tableau de bord national | Octobre 2021



# PAPETERIE DE BÈGLES ORIGAMI, C'EST PLIÉ

**Le projet de reprise d'une partie des activités de la papeterie de Bègles, porté par un collectif où la FILPAC CGT était bien représentée, tombe à l'eau. En cause : l'inertie politique et la surdité sélective d'Etex et de Global Hygiène.**

JÉRÉMIE DEMAY

**P**ourtant, le projet tenait la route ! L'équipe de bénévoles qui œuvrait à ce dossier de reprise prenait à bras-le-corps ce combat. Ni le sérieux ni l'expérience n'auraient suffi à convaincre. Des banques étaient séduites. Des politiques sentaient bien l'intérêt électoral de préserver à la fois l'emploi et le savoir-faire de cette papeterie. Mais cela n'a pas suffi. Au fil des négociations, « nous avons fait trois propositions différentes. À chaque fois, Etex nous a renvoyés dans nos 16 mètres ! » déplore Mario Ciona, avec une métaphore issue du rugby du Sud-Ouest. L'équipe du projet Origami s'était rapprochée du port de Bordeaux pour une meilleure gestion de stock sur le site de la papeterie, Véolia proposait « des tarifs certainement plus compétitifs que pour d'autres papeteries », mais d'après Mario Ciona, Etex n'avait aucune envie de travailler avec le collectif.

### « La franchise de nous avouer toute sa bêtise »

Les politiques aussi, sauf le PC, n'ont pas été soulevés par l'enthousiasme, à l'image d'André Rousset par exemple. Le président

de la région Nouvelle-Aquitaine, encarté au Parti socialiste, a au moins eu le mérite d'être clair. En lisant le business plan d'Origami, il a découvert les salaires que le collectif prévoyait de verser : « Il nous a dit que les salariés gagneraient plus que lui. Il a fallu lui expliquer les différences entre le salaire net et le brut. Ainsi que les contraintes liées au métier de papetier : les horaires de nuit, les vacances décalées, et aussi les compétences. Il a eu la franchise de nous avouer toute sa bêtise » relève, amer, Mario. Pendant plusieurs mois, le collectif s'est démené pour son projet de reprise. Agir et construire pour gagner en crédibilité pour sauver les emplois et le savoir-faire. « C'est rageant, mais ce qui a tout plombé c'est la volonté d'Etex de ne pas vouloir travailler avec nous. »

### Une issue jouée à l'avance ?

Mais pourquoi Mario Ciona pense-t-il, à ce point, qu'Etex ne voulait pas entendre parler du projet du collectif ? Mauvais perdant ? Absolument pas. Au-delà de l'impression, il rapporte un épisode, qui à lui seul permet de comprendre : « Pendant l'avant-dernière réunion avec Etex, la négociatrice du groupe – qui est aussi la responsable des achats et des investissements, a mis en doute le programme d'investissements que nous

“

**Dès qu'une entreprise est en difficulté, le collectif sera là pour aider et épauler. Mario Ciona** ”

lui avons présenté » raconte Mario. Elle ne comprenait pas. Elle trouvait que les dépenses étaient excessives. Alors que nous nous sommes appuyés sur ses propres documents ! Il a fallu lui réexpliquer trois fois que les 50 millions d'euros nécessaires pour refaire partir l'activité provenaient de ses devis ». En fait, pour lui, ce dialogue de sourds est révélateur. Surtout avec les conclusions de son enquête : « Les devis ont été établis à la hâte. Etex les a surévalués. » Le but de cette manœuvre ? « C'était, a priori, pour dissuader les repreneurs. C'est dégueulasse et injuste » lâche-t-il, écœuré.

### Transmettre l'expérience

Mais le collectif ne compte pas en rester là. Déjà trente-deux dossiers sont à l'étude de son avocat pour des procédures aux prud'hommes. De plus, une plainte au pénal est en réflexion après les devis surévalués... Autre projet : transmettre son expérience. D'après Mario : « Nous avons travaillé sur la productivité, sur la rentabilité, sur la technicité. Les copains papetiers mélangés à l'expérience de Jean-Jacques Bordes et de Bernard Fournier, il faut partager tout ça. » Premier échange prévu au congrès du mois d'avril. Ensuite, « dès qu'une entreprise est en difficulté, le collectif sera là pour aider et épauler ».

Certes, cela n'a pas abouti à Bègles. Mais avec la crédibilité acquise, le rapport de force sera du côté de ceux capables de porter de vrais projets bien ficelés. De plus, cette expérience permettra aussi d'éviter les pièges et les embûches semés par des patrons préférant fermer leurs usines plutôt que d'assumer leur rôle social en maintenant l'emploi et le savoir-faire. Pour éviter les scénarios catastrophes, Origami va se plier en quatre. ●



# LETTRES françaises

## Les Lettres françaises reviennent au papier

Le journal culturel dont Aragon fut le directeur de 1953 à 1972,  
s'offre une nouvelle vie après plusieurs années de publications sur le net, en pdf.

« Nous serons peut-être au début une petite armée.  
Mais avec vous, nous devons gagner ce pari, le pari de l'intelligence,  
dans un temps où l'obscurantisme pèse sur nos esprits  
comme une chape de plomb. Alors, allons y ! »

**Jean Ristat**

Directeur des *Lettres françaises*



### BULLETIN D'ABONNEMENT AUX LETTRES FRANÇAISES

**Version papier.** Je désire m'abonner aux *Lettres françaises*.

Pour ce faire j'utilise une des propositions d'abonnement :

11 numéros de 16 pages – **20 euros**

11 numéros de 16 pages et 2 hors série – **35 euros**

Soutien – **50 euros** et plus

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Mail : ..... Téléphone : .....

Chèques à l'ordre de SEPC-Helvétius, en indiquant au dos *Les lettres françaises*

Bon de commande à retourner à l'adresse suivante : **SAS-Helvétius, 21 place Maurice-Thorez Local, 1, 94800 Villejuif**  
abonnementsLLF@editionshelvetius.com

# LA CONCENTRATION DES SÉNATEURS

La commission d'enquête sénatoriale sur l'hyper-concentration des médias entendait mettre fin à l'appétit des industriels dans ce domaine clé pour la diversité de notre démocratie. Rendez-vous raté. Illustration, l'audition de Vincent Bolloré, que nous avons suivie en intégralité.



JÉRÉMIE DEMAY

Il paraît que nous avons les élus que nous méritons. Vu le niveau d'indigence atteint pendant les auditions de la commission d'enquête sénatoriale sur la concentration des médias, la démocratie souffre. Démonstration avec l'audition de Vincent Bolloré. S'il n'est pas le seul milliardaire à étendre son empire médiatique toujours plus loin, son empressement pour installer dans les débats les idéologies fascistes et réactionnaires interpelle. Quand de nombreux collectifs de citoyens, de journalistes, d'écrivains, d'avocats, d'éditeurs, etc. s'alarment, nos sénateurs s'endorment. À l'exception de Pierre Laurent (PC) et de David Assouline (rapporteur PS de la commission), tous les autres étaient soit à côté de la plaque, soit de piètres flagorneurs. Une occasion rêvée pour Bolloré de se présenter comme le protecteur de la France.

Cette commission commence bien. Son président, Laurent Lafon (Union centriste), commet un lapsus révélateur « l'empereur du groupe » au lieu de l'ampleur. Ce fait d'armes involontaire restera le seul. Pendant tout le reste de l'audition, le président ne portera jamais la contradiction à Vincent Bolloré. L'industriel breton a tout loisir, pendant plus de deux heures, d'expliquer sa version de l'histoire.

D'abord, Vivendi « est un nain », d'après Bolloré lui-même, par rapport à ses concurrents des Gafa. En plus, « Vivendi est beaucoup plus petit aujourd'hui qu'il y a vingt ans. À l'époque, cela ne posait pas de problème ».

## L'ESBROUFE EN DÉMONSTRATION

Pour appuyer sa démonstration à propos des questions de taille, qui semblent beaucoup le préoccuper, il a apporté plusieurs graphiques et tableaux. L'opération de détournement de l'attention fonctionne à merveille sur les sénateurs. Tant pis si, avec ses différentes acquisitions, Vincent Bolloré possède déjà des chaînes de télé, des magazines, mais aussi une agence de communication. Tant pis aussi si en prenant le contrôle du groupe Lagardère il peut créer un géant inédit en France (Voir encadré). Ce petit empire, comme il n'a de cesse de le répéter, permettra aux citoyens de vivre dans l'univers Bolloré en circuit fermé. Heureusement, pendant son audition, sous serment, il certifie que toutes ces opérations n'ont qu'un objectif : réaliser des profits. « C'est un secteur qui permet de rapporter beaucoup d'argent. C'est le deuxième plus rentable au monde après le luxe » explique le milliardaire en costume gris. Il assure aussi ne pas s'intéresser aux médias pour défendre son idéologie, se qualifiant lui-même de démocrate-chrétien. D'ailleurs, comment pourrait-il mettre

en place cette stratégie, puisqu'il n'est plus dirigeant du groupe Bolloré depuis trois ans ? Un simple petit conseiller du groupe, voilà tout ! Un futur retraité devant raccrocher les gants pour le bicentenaire du groupe Bolloré, le 17 février. Sauf qu'il est encore en place après cet anniversaire, et que la distance entre son fauteuil de conseil et celui du dirigeant du groupe s'avère aussi fine que du papier à cigarette, OCB bien sûr !

### SA VÉRITÉ, RIEN QUE SA VÉRITÉ

Vincent Bolloré l'assure : « *Je n'ai pas le pouvoir de faire retirer quoi que ce soit.* » Même si plusieurs exemples indiquent le contraire, comme la censure d'une enquête sur le Crédit mutuel dès son arrivée à la tête de Canal + en 2015. Ou encore la fin des *Guignols*, du *Zapping*, d'émissions d'investigation sur la même chaîne. Toujours sous serment, devant les sénateurs : « *Je n'ai pas le pouvoir de nommer qui que ce soit à l'intérieur des chaînes.* » Puis, quand des membres de la commission lui demandent quelques explications sur les nombreux départs, dès qu'il achète un média : « *Pour différentes raisons, ils peuvent trouver que les équipes, que j'ai mises en place, sont des gens avec qui il ne faut pas travailler.* »

### « CULTURE UNIQUE, DISCOURS UNIQUE »

Quelques sénateurs l'interrogent sur son rôle dans la promotion d'Éric Zemmour, notamment sur C-News. Tour à tour, Vincent Bolloré défend la liberté d'expression, ou il avance les chiffres d'audience de C-News, d'à peine 1 % des parts d'audience... mais oublie de signaler les chroniques spéciales de son ami, qu'il a lui-même convaincu de prendre plus d'importance sur la chaîne, dans l'émission d'Hanouna sur C8, une autre de ses chaînes. Bolloré oublie encore d'évoquer cette culture de l'hystérisation des débats, offrant de belles audiences sur les réseaux sociaux. Il omet enfin d'indiquer que son candidat, viré par Albin Michel, a pu sortir son livre en autoédition, avec une distribution assurée par une filiale d'Editis. « *C'est aussi comme ça que l'on peut diffuser de façon massive, et soutenir un courant d'idées unique, qui est celui que nous connaissons. Si l'on va vers une culture unique dans un discours unique, c'est inquiétant. On est très, très, très inquiets* » dénonce Françoise Nyssen, ancienne ministre et présidente du directoire d'Actes Sud (France Culture, 13/02/22). Visiblement, la majorité des sénateurs semblent se satisfaire de ces réponses. Pourquoi chercher plus loin ?

### L'HISTOIRE EST DANS LE PÉTAIN

Les mauvais élèves du Sénat ont oublié d'évoquer un aspect de la concentration, version Bolloré. Avec sa mainmise sur l'édition, le groupe s'occupera aussi des livres scolaires, notamment ceux d'histoire-géo. Comment sera alors présentée la Seconde Guerre mondiale ? Son protégé Éric Zemmour réécrit l'histoire en inventant un Pétain protecteur des juifs. Le même Zemmour qui globalement réinterprète tout. De Clovis, à la Révolution, en passant par Dreyfus et la guerre d'Algérie. Verra-t-on dans les livres un portrait de Papon le décrivant comme humaniste ? Un texte présentant les lois antijuives comme nécessaires ? Il ne faut pas oublier non plus que Philippe de Villiers, dont on connaît l'aversion pour la réalité historique, appartient à la bande à Zemmour. S'il fallait mettre une appréciation à la prestation des sénateurs : des élèves sans histoire ni géographie.



**Je n'ai pas le pouvoir de faire retirer quoi que ce soit. Je n'ai pas le pouvoir de nommer qui que ce soit à l'intérieur des chaînes. Vincent Bolloré**



### « ZEMMOUR N'EST PAS UNE OPINION COMME LES AUTRES »

Zemmour a été condamné trois fois pour « *provocation à la haine et à la violence* » et « *injures publiques envers un groupe de personnes en raison de leur origine* ». Sa révision et sa lecture de la Seconde Guerre mondiale ne semblent pas déranger Vincent Bolloré qui explique devant les sénateurs que plusieurs membres de sa famille ont été résistants. Pour preuve, il sort de son portefeuille un mot signé par le général de Gaulle. « *Zemmour n'est pas une opinion comme les autres. C'est un problème pour la démocratie. En prenant la responsabilité de lui donner cette place éditoriale, c'est une banalisation qui n'est pas acceptable* » attaque Pierre Laurent, vice-président communiste du Sénat. En toute fin de séance, David Assouline demande au milliardaire s'il condamne les propos racistes du candidat. Pas de réponse, il botte en touche. Qui ne dit mot consent ? En attendant, les citoyens restent sur leur faim. Pas de réponse sur l'avenir de la culture en France. Sans pluralisme des médias, de l'édition, des réseaux de distribution, de la publicité, il sera difficile de forger une opinion. D'autant que les autres auditions de cette commission sénatoriale s'avèrent tout aussi vides. À croire que la question de la concentration limite la réflexion. ●

### AUJOURD'HUI, VIVENDI POSSÈDE :

- Des chaînes de télévision : Canal +, CNews, C8, Cstar, Planète+, TeleTOON+, Comédie+, Infosports+.
- Une radio : Europe1.
- Des journaux : Le JDD, Paris Match, le quotidien gratuit CNews
- Des magazines : Capital, Femme actuelle, Géo, Ça m'intéresse, Télé Loisirs, Voici...
- Un éditeur de jeux : Gameloft
- Un moteur de recherche : Dailymotion
- Des salles de spectacle CanalOlympia

### SI L'OPA SUR HACHETTE LIVRE SE CONCRÉTISE

Le groupe Bolloré sera alors en position de fusionner les deux plus importants groupes d'édition français. Conséquence : une concentration inédite dans le secteur. Grasset, Fayard, Stock, Calmann-Levy, Le Livre de poche, Larousse, Hatier et bien d'autres encore viendront ainsi s'ajouter aux déjà nombreuses maisons d'édition du groupe Editis : Plon, Julliard, La Découverte, Bordas, Le Cherche Midi, Nathan, Perrin, Bouquins...

# Cas d'école

ANNE DUVIVIER

**P**as de public, cette matinée de février, au conseil des prud'hommes d'Auxerre. Les personnes concernées sont venues seules et il y règne une ambiance presque intime. La première prise de parole a vite fait de ramener l'auditoire sur terre : une avocate au débit précipité, à qui le président propose courtoisement d'enlever son masque, ce qu'elle fait sans s'interrompre dans le récit d'une situation consternante.

## « Le 1 c'est une erreur... »

Madame C. et Monsieur D., employés dans une école de cuisine, reprochent à leur ancien employeur une longue série de manquements à ses obligations : non-déclaration à l'URSSAF, pagaille dans des contrats établis à contretemps, pas signés, feuilles de salaires ne se référant à aucune convention collective, où ne figurent donc ni qualification, ni coefficient, ni référence à un organisme à qui verser les cotisations sociales ; mention de temps partiels... à 160 heures, parce que « *le 1, c'est une erreur* » ; pas de fiche de poste, d'indication du nombre d'heures travaillées, de plannings, de repos hebdomadaire, de décompte des heures supplémentaires... L'employeur « *payait quand il voulait* » et pour finir – car sa société est en redressement judiciaire – pas d'attestation en bonne et due forme à présenter à Pôle Emploi, d'où des indemnités sous-évaluées.

L'avocate énumère sans reprendre son souffle demandes de régularisation et de réparation. Il faut une question d'un conseiller, pour qu'on apprenne que Mme C. s'occupait de l'entretien et M. D... on ne saura pas exactement, lui non plus probablement.

Le défenseur de M. P. raconte, lui, une histoire. Son client, qui a mené une carrière dans la joaillerie avait décidé à 65 ans « *d'investir les économies d'une vie* » (1 million d'euros quand même), dans son rêve, la création d'une « *école*

*internationale de cuisine* », formant notamment salariés en reconversion et demandeurs d'emploi. Il a trouvé un lieu, l'a équipé d'un matériel dernier cri en contractant des emprunts importants. Inauguration en grande pompe, louanges de la presse, petits fours, et nombreuses promesses de lui adresser des candidats. Mais M. P. enchaîne pendant un an un infarctus, un quadruple pontage, et de graves infections pulmonaires. À son retour, « *les URSSAF lui tombent dessus* », ce n'est pas qu'il soit de mauvaise volonté, plaide son avocat, mais « *il ne connaît pas le monde du travail en tant qu'employeur* ». Il écope de deux condamnations pénales, paie ce qu'il doit et arrache un plan de redressement sur neuf ans, car il tient passionnément à son projet. Il devrait donc travailler jusqu'à 79 ans. Les promesses, les soutiens de façade, se sont envolés. Il cherche des partenariats et s'apprête à former à la rentrée de septembre 2022, de jeunes trisomiques. « *Il a commis des erreurs, mais ce n'est ni un escroc, ni un magouilleur.* »

## Un petit homme trapu...

Selon l'avocat, dans ce cas, l'affiliation à une convention collective n'est pas obligatoire. Il conteste donc l'invalidité des bulletins de salaire. Mme C. et M. D. ont signé un solde de tout compte, avant de découvrir un an plus tard qu'ils étaient lésés ? Mme C. avait les clés et la carte bleue de M. P., le travail reposait sur une relation de confiance. Lorsqu'elle a été en difficulté personnelle, il lui a prêté gratuitement un appartement de 60 m<sup>2</sup>. Faire droit aux demandes financières des salariés, conclut l'avocat, c'est couler irrémédiablement tout ce que M. P.

a entrepris de reconstruire. Celui-ci, un petit homme trapu tout en noir, les yeux rougis au-dessus de son masque, se dit « *effondré par ce qu'il vient d'entendre* ». Avec ses deux employés, qu'il appelle par leurs prénoms, il avait une grande proximité. Ils avaient « *bu le champagne et mangé la...* il ne trouve plus le nom... *La galette* suggère le président... *C'est ça, la galette, ensemble avec leurs enfants en début d'année, parce qu'il se croyait enfin sorti de ce cauchemar.* » Il ne veut pas « *se défaire de ses responsabilités, mais quand on passe autant de temps en réa puis en soins intensifs, on n'a pas tout à fait le réflexe de faire les choses.* » Retour de l'avocate au verbe de mitraille. Cette fois, elle défend le dossier de M. D. et marche de long en large en s'indignant : « *Moi aussi, je peux faire de l'humain !* » Et laissant de côté son client, revient sur la situation de Mme C., mère au foyer confrontée à un divorce pénible et contrainte de trouver une autonomie financière, donc vulnérable et prête à tout pour gagner sa vie, comme M. D. (elle raccroche les wagons) qui a la charge aussi de deux ados.

Là, la situation se complique encore car il est question de deux sociétés pour cette école. « *Un pauvre homme malade, persifle l'avocate, trop affaibli pour remplir ses obligations auprès de ses salariés, mais en capacité de jongler avec deux sociétés !* » Elle lit la retranscription de sms échangés entre le patron et Mme C. Celle-ci l'implore de régulariser sa situation, de lui verser son salaire... Il promet ou élude et manifestement ne fait rien. Bien difficile d'extirper les éléments objectifs et de droit dans cet enchevêtrement de douleur et de sentiments d'injustice, mais... jugement le 12 mai. ●



# Saviez-vous que 35 et 55 ans sont des âges-clé pour votre santé bucco-dentaire ?

N'attendez-plus, programmez un rendez-vous de contrôle avec votre dentiste !

Pour en savoir plus, retrouvez tout le programme Branchez-vous santé :



en partenariat avec



**branchez-vous  
santé**



**AG2R LA MONDIALE**

**POUR UN  
SYNDICALISME  
DE CONQUÊTES  
SOCIALES !  
Solidaires  
et acteurs  
de notre avenir**

**Le programme 2022**

Déroulement quotidien

(Mise à jour mars 2022)

filpac cgt

10 h	Accueil des délégué.e.s
12h 	Repas
14h	<b>Début des travaux</b> <b>OUVERTURE DU CONGRÈS</b> Élection du bureau du congrès Élection de la présidence 1 <sup>ère</sup> séance <b>Point organisation du congrès</b>
14h30	<b>Intervention de la Région CGT Nouvelle Aquitaine et de l'Union départementale Charente-Maritime</b>
15h	<b>Adoption de l'ordre du jour du congrès</b> Vote du règlement du congrès
15h30	<b>Rapport d'ouverture</b>
16h 	<i>Pause (20 mn)</i>
16h20	<b>Hommage aux disparus</b>
17h	<b>(Table ronde) UNE FORMATION SYNDICALE OFFENSIVE POUR DE NOUVELLES CONQUÊTES SOCIALES.</b>
17h50	<b>Rapport d'activité (présentation)</b>
18h05	<b>Élection de la présidence 2<sup>e</sup> séance</b>
18h10	<b>Intervention de la Confédération</b>
18h30	<b><i>Fin des travaux.</i></b>
	<b>Inauguration du village des partenaires /association avec les congressistes</b>
19h30 	<b>Repas</b>
20h45	<b>Réunion des commissions : mandats et votes, document d'orientation, candidatures</b> Soirée libre

*Programme susceptible de modifications de dernière minute*

8h	Réunion du bureau du congrès
8h30	Rapport Commission des mandats et vote
9h10	Débat sur l'activité fédérale
10h20 	Pause (20 mn)
10h40	Rapport CFC
11h	Rapport financier
11h20	Débat sur le rapport financier
11h50	Rendez-vous des luttes
12h45	Élection de la présidence 3 <sup>e</sup> séance
12h50 	Repas
14h10	Réponse aux questions du débat
15h	Vote/Quitus à la direction sortante
15h15	Présentation du document d'orientation
15h35	ACAS, l'enjeu du tourisme social
15h50 	Pause (20 mn)
16h10	<b>Thème 1 : CHANGER LE TRAVAIL POUR CHANGER LA SOCIÉTÉ. Présentation et débats</b>
17h50	Élection de la présidence 4 <sup>e</sup> séance
17h55	Secours Populaire Français et du Livre
18h10	<b>TABLE RONDE / Débat : QUELLE PROTECTION SOCIALE AU 21<sup>E</sup> SIÈCLE, LES COMPLÉMENTAIRES (MUTUELLE ET IP QUELLE PLACE POUR LE SYNDICALISME)</b>
19h15	<i>Fin des débats / Ouverture du bar</i>
20h30 	Repas
20h45	Réunion des commissions : mandats et votes, document d'orientation, candidatures

Programme susceptible de modifications de dernière minute

8h	Réunion du bureau du congrès <i>Début des travaux</i>
9h00	<b>Thème 2 : POUR DE NOUVELLES CONQUÊTES SOCIALES.</b> Présentation et débats (Introduction : film <b>Petite histoire de la réduction du temps de travail</b> ) <b>DES CONVENTIONS COLLECTIVES DU 21<sup>E</sup> SIÈCLE POUR NOS INDUSTRIES</b>
10h30 	Pause (20 mn)
10h50	Interventions et débat : CSE entre expertise syndicale et rôle des cabinets d'experts
11h50	Élection de la présidence 5 <sup>e</sup> séance
12h 	Repas
14h	<b>Thème 3 : INDUSTRIE ET ENVIRONNEMENT</b> <b>POUR UNE POLITIQUE INDUSTRIELLE RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT</b>
15h30 	Pause (20 mn)
15h50	Présentation de l'imprimerie Rivet
16h15	<b>TABLE RONDE / Débat : LES ENJEUX DU SYNDICALISME INTERNATIONAL</b> (Introduction : film <b>Syndicalisme international</b> )
17h30	Débat
18h15	Élection de la présidence 6 <sup>e</sup> séance
18h20	<i>Fin des travaux</i>
18h30	Marché des producteurs locaux
20h30 	Repas
20h45	Réunion des commissions : mandats et votes, document d'orientation, candidatures

*Programme susceptible de modifications de dernière minute*

8h	Réunion du bureau du congrès
9h	<b>Thème 4 : SYNDICALISATION.</b> Présentation et débats <b>FEMMES, JEUNES, UBÉRISÉS COMMENT LES SYNDIQUER POUR GAGNER?</b>
10h30 	Pause (20 mn)
10h50	<b>Thème 5 : LA FÉDÉRATION UN OUTIL AU SERVICE DES SYNDICATS ET DE SES SYNDIQUÉS</b> Présentation et débats
12h10	Élection de la présidence 7 <sup>e</sup> séance
12h15 	Repas
14h	Intervention : Institut d'Histoire Sociale du Livre parisien
14h30	Amicale Châteaubriant
15h	Rapport de la commission des amendements
15h30 	Pause (20 mn)
15h50	Vote du document d'orientation
16h30	Rapport de la commission des candidatures et votes
17h15	<b>TABLE RONDE / Débat : L'AVENIR DE NOS INDUSTRIES</b> (rapport IDEP, Industrie du Papier Carton)
18h	Annonce des résultats du vote
18h15	Rapport et débats sur les statuts de la fédération
18h45	Vote sur les statuts de la fédération
18h55	Élection de la présidence 8 <sup>e</sup> séance
19h	<b>Fin des travaux</b>
19h30 	<b>SOIRÉE FRATERNELLE</b>
21h30 	<b>Concert / Groupe " Les Nouveaux dossiers"</b>

Programme susceptible de modifications de dernière minute

vendredi

**Vendredi 8 avril 2022**

9h>12h30

9h	Réunion du bureau du congrès
9h45	Réunion CEN
10h30	Présentation CEN, Bureau, Secrétariat
11h	Discours du Secrétaire général
11h 15	Salutations aux partants
11h55	Discours de clôture
12h10	Fin du 9 <sup>e</sup> Congrès de la FILPAC CGT
12h20 	Repas, départ

Programme susceptible de modifications de dernière minute



# Hervé Ropert, hommage à un ami

 MICHEL MULLER,  
ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FILPAC

**C**hers Micheline, Chantal et Marie et Jean-François, ici, en ce jour, je ne peux être que témoin : témoigner d'abord de ma tristesse, de la solidarité que j'éprouve pour vous, Micheline et Jean-François ainsi que pour vous,

Chantal et Marie, qui perdez un mari, un père, un beau-père et un grand-père. Acceptez que nous partagions votre douleur et nous sentions solidaires dans ce drame qui vous frappe.

Parler d'un ami au passé est une épreuve. Mais je le fais volontiers parce qu'Hervé a été beaucoup plus que ce que les faits jalonnant son parcours ne le disent.

### Transmetteur de savoir

En arrivant à la FFTL en 1982, je n'avais pas la culture syndicale et politique suffisante pour assumer la responsabilité qui me fut confiée.

J'ai eu l'aide et l'appui de toute une section du syndicat général du livre parisien, celle des photographeurs-clicheurs et je n'ai jamais oublié ce soutien, malgré les vicissitudes de la vie.

On me présenta alors Hervé pour qu'il se charge de la rédaction de notre journal, *L'Imprimerie française*. C'est alors que débuta un travail en commun qui devint bien plus au fil des jours et des années.

Hervé était un transmetteur de savoir et de culture. Grâce à son parcours précédent, tant dans le syndicalisme que dans la vie politique, il avait acquis des connaissances et pratiques que tous ceux qui le côtoyaient lui enviaient. Chaque étape de sa vie, ses origines bretonnes, ses importantes responsabilités au sein du PCF (entre autres auprès de Paul Laurent ou Jean Colpin), ses campagnes électorales, ses activités dans la presse du mouvement ouvrier... à chaque fois Hervé en tirait des enseignements, enrichissait sa culture personnelle et transmettait tout cela à qui voulait bien l'entendre.

« Ce qu'on apprend d'un maître tient moins à la somme des connaissances qu'à la manière d'habiter les connaissances qu'il transmet » ai-je lu quelque

part. Cela est conforme à ce que j'ai reçu d'Hervé sans pouvoir, hélas, le lui rendre à mon tour. Des héritages de la formation délivrée par le Parti communiste français, dont on ne louera jamais assez l'apport à l'éducation ouvrière dans des domaines inaccessibles pour les milieux populaires, aux multiples discussions et échanges avec des intellectuels, Hervé avait recueilli une somme de connaissances qu'il ne voulait surtout pas garder pour lui-même mais transmettre partout où il le pouvait...

C'est ainsi que la Fédération française des travailleurs du livre a vu son journal se transformer, sur le fond comme sur la forme, pour devenir un organe d'information accompagnant l'évolution de la FFTL vers une organisation moins corporatiste, plus ouverte à la solidarité au sein d'une branche que d'une profession.

Hervé tenait bon la barre dans des moments où cette évolution faisait parfois tanguer le navire FFTL...

### Créer le journal de la FILPAC

Une étape décisive dans sa contribution à la vie de l'organisation syndicale fut la création de la FILPAC en 1986. Il fallait un journal pour cette nouvelle fédération de la CGT, formée par deux entités à forte personnalité au sein de la confédération. Évidemment, *L'Imprimerie française* et son comité de rédaction furent la matrice du futur journal. Sait-on seulement que le nom du journal *Impac*, fut une idée d'Hervé qui, devant notre per-

plexité pour trouver un titre nous donna la clé : mettre tout le monde autour de la table, une bouteille de whisky au milieu, et au bout, le titre surgira. Ce qui fut fait... Et *l'Impac* naquit... et son rôle fut déterminant dans l'acceptation de la fusion auprès des militantes et militants. Nouvelle leçon de choses pour nous tous : Hervé s'avéra un animateur hors pair du travail collectif, tout en veillant à la tenue du contenu du journal. Entouré d'une équipe de talent, les Jacques Vermeersch, Jacques Salat, Jean-Claude Rafanel, Christophe Têche, Jean Garcia... et bien d'autres, le journal fut un, sinon « le », ciment de cette toute nouvelle fédération marquée par une sociologie, des orientations, des cultures d'une grande diversité.

Oui, la capacité de rassemblement de la FILPAC était grandement instruite par les travaux, la manière d'être d'Hervé... et de l'image qui émanait de lui : oui, les ouvriers pouvaient devenir des lettrés, capables de manier les textes philosophiques, en mesure d'apprécier la musique, la peinture, a contrario de l'image méprisante que voulait donner la bourgeoisie de la classe ouvrière. Hervé nous prouvait que nous pouvions tous accéder à ces domaines interdits qui pouvaient nous aider à mieux caractériser notre lutte pour l'émancipation des travailleurs.

Dans une tribune dans *l'Humanité* (à laquelle il tenait tellement), Jean-Michel Leterrier a écrit : « *La culture n'est pas un but, mais un moyen, une énergie, celle*

## HERVÉ ROPERT, HOMME DE L'IMPRIMÉ

« Né le 5 juin 1932 à Pierrefitte (Seine, Seine-Saint-Denis) ; clicheur ; responsable au Comité central du Parti communiste français du secteur Entreprises ; délégué syndical ; rédacteur en chef du journal de la Fédération française des travailleurs du Livre (FFTL). Hervé Ropert démarra en tant que clicheur en 1949 dans l'entreprise Cliché Union (Paris 75014). Il adhéra à la CGT en 1950. À cette date, il intégra *L'Illustration* à Bobigny où il prit des fonctions de délégué. En 1955, il entra à l'imprimerie Chaix, puis en 1956, à l'Imprimerie du journal *L'Aurore*, il fut délégué général de 1959 à 1967. Il adhéra au Parti communiste français en 1958. Il devint de 1962 à 1982, membre du comité fédéral de Paris, puis secrétaire du comité d'arrondissement du II<sup>e</sup> de 1966 à 1975. Il fut candidat pour la seconde circonscription de Paris (1<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> arrondissement) pour les élections législatives, en 1967, 1968 et 1973. De 1969 à 1975, il assumait les fonctions de secrétaire de la section des clicheurs. En mars 1970, il rejoignit le quotidien *Paris-Jour*, il y travailla jusqu'à sa fermeture en 1972. À cette date, il rejoignit le journal *L'Aurore*. En 1975, il devint responsable au Comité central au PCF du secteur Entreprises. Sous la direction de S. Colpin, il dirigea le journal *Action*. De 1980 à 1983 il travailla pour *Paris Print* à Saint Denis. À partir de 1982, il anima *L'Imprimerie française*, journal de la Fédération française des travailleurs du Livre (FFTL) en tant que rédacteur en chef ; fonctions qu'il continua à partir de 1985 dans le journal *Impac*. Il partit en préretraite en 1989. » *Dictionnaire biographique Maitron*



*de vouloir se dépasser, de voir plus large, plus haut.* » Du Hervé dans le texte !

#### **La culture partout...**

Et la culture se nichait partout pour lui. Conscient qu'il fallait créer du lien entre ces militants d'origines d'une très grande diversité à tout point de vue, spécialement au sein des soixante-dix ou quatre-vingts membres de la direction de la FILPAC, il organisait à chaque réunion, une soirée chez un bougnat chez lequel la salle nous était réservée... Au départ aux camarades des régions, peu à peu ceux rejoints par ceux des syndicats parisiens et cela faisait de belles agapes... ponctuées de chansons qui révélaient des talents insoupçonnés chez de nombreuses et nombreux participantes et participants.

Le Hervé qui nous reste à l'esprit est cet homme d'un grand éclectisme, connaissant parfaitement les grands courants philosophiques, les arcanes politiques et, par cœur, le répertoire de Brassens ou de Bobby Lapointe.

Qui pouvait se fâcher avec Hervé ? Personne à ma connaissance ! L'homme à l'humour ravageur, le bon vivant, le féru d'une large culture, savait aussi goûter aux plaisirs populaires. Nous avons pu le vérifier ainsi lors de nos sorties, chaque année en Alsace, avec toute la bande que nous formions, avec Maurice et Christiane, René, et en compagnie de nos camarades alsaciens, où nous mêlions avec bonheur camaraderie, amitié et randonnée dans les Vosges.

Oui, j'ai voulu rappeler dans cette intervention, les bons souvenirs, les joies, les plaisirs que nous avons à nous retrouver et qui ont forgé une amitié sincère. Hervé était un homme joyeux et qui

**« Ce qu'on apprend d'un maître tient moins à la somme des connaissances qu'à la manière d'habiter les connaissances qu'il transmet. »**

**Hermann Hesse, *Le loup des steppes*.**

savait partager cette bonhomie.

Des regrets, oui, j'en ai... Ainsi ceux de ne pas avoir pu poursuivre plus longtemps ces moments d'amitié et de joie, ce travail fécond qui nous a mutuellement enrichis.

Cela amplifie encore la tristesse que nous pouvons ressentir.

Jean-François a su, au sein de notre organisation, poursuivre l'engagement paternel et lui aussi a participé activement au combat syndical et politique que son père menait avec tant de qualités et de plaisir.

Micheline, Chantal, Marie, Jean-François, j'associe la direction de la FILPAC à l'expression de mes profonds regrets, en espérant que le partage de votre douleur, vous aidera à la porter moins lourdement. ●

#### **Avec Hervé...**

##### **Hommage de Jacques Salat (extraits)**

Faisant partie des derniers survivants ayant connu Hervé dans les ateliers de clicherie, Jean-François m'a demandé d'évoquer quelques souvenirs, ce que je fais volontiers avec un mélange de plaisir mais surtout de profonde tristesse en cette circonstance. En 1966, Hervé a été le candidat désigné par le Parti communiste pour les élections législatives de l'année suivante. Je travaillais alors comme clicheur au journal *Combat*, rue du Croissant, avec Marcel Petitpied et Serge Froger. Un soir, à la coupure, Hervé arrive seul - il est alors en campagne - avec son bleu tout propre, pour se présenter à nous, les clicheurs du service : c'était la première fois que je le rencontrais. Je fus, il faut bien le dire, assez impressionné (j'avais 21 ans) à la fois par son physique costaud, sa voix grave et la limpidité de ses propos. Hervé était aussi secrétaire de la section clicheur du SGL.

Peu de temps après, *Combat* ferme et je suis alors embauché à l'Imprimerie Richelieu où travaille justement Hervé. C'est à ce moment-là, je peux le dire, que l'aventure entre nous a réellement commencé. Comme par hasard, son placard de vestiaire est situé juste à côté du mien. Cette situation entraîne de graves conséquences : les prolongations et les

sorties après le service de nuit, sont de plus en plus fréquentes. C'est le grand défiloir avec d'autres copains, et Hervé est un maître en ce domaine. Un soir, dans le vestiaire après le service, je lui avoue que je ne comprends pas le sens de la chanson d'Aragon *L'affiche rouge* que chante Léo Ferré. Il me répond : « Attends, je vais t'expliquer ». Et ce fut là ma première grande leçon de politique ! (...) (...) Ensuite, Hervé est nommé à la rédaction en chef de *L'Imprimerie française*, publication mensuelle de la fédération française des travailleurs du Livre. Sans que je sois prévenu, les secrétaires de la section clicheurs, René Lepeu et Guy Theil, m'informent sans ménagement que j'ai été nommé au comité de rédaction de *L'Imprimerie française* ! Avec Hervé à sa tête, impossible de refuser. Mais je n'étais pas rassuré car, depuis Estienne, je n'avais plus jamais écrit une seule ligne et je me demandais si j'allais être à la hauteur de la tâche. Avec Hervé, tout finissait toujours par s'arranger et à partir de là, un nouvel épisode de l'aventure commençait !

Tous les quatre ans, le congrès de la FILPAC se déroulait pendant une semaine et *Impac* devait sortir tous les jours. La fabrication technique était assurée par le quotidien régional où se situait le congrès. La rédaction ne chômait pas car il fallait fournir de la copie chaque soir et boucler le canard dans la nuit pour qu'il soit sur les tables des congressistes le lendemain matin. Hervé, qui ne doutait de rien, était impérial dans ces moments-là, mais la pression était telle, qu'après les inévitables engueulades, tout finissait par des chansons... de Brassens, bien sûr ! (...)

(...) Après avoir assuré pendant des années leurs mandats, les anciens d'*Impac* ne se quittent pas pour autant ! Ils sont heureux de se retrouver autour d'Hervé deux fois par an, au printemps et à l'automne, dans un bistrot situé juste derrière Montreuil. Mais la vie étant ce qu'elle est, nos camarades disparaissent les uns après les autres et plus rien ne peut être comme avant... Le bistrot n'existe plus, l'aventure s'achève et aujourd'hui, plus que jamais ...

Pour terminer, vais-je proposer comme c'est la coutume, un couplet de *À la santé du confrère* ou de *L'Internationale* ? Non, ce sera celui-ci :

*« Au rendez-vous des bons copains,  
Y'avait pas souvent de lapins,  
Quand l'un d'entre eux manquait à bord,  
C'est qu'il était mort,  
Oui mais jamais au grand jamais,  
Son trou dans l'eau ne s'refermait,  
Cent ans après, coquin de sort,  
Il manquait encore !!!  
Les copains, Georges Brassens.*

Grenoble, jeudi 30 décembre 2021, Jacques Salat

# Daniel Légerot, une force dans nos vies

MARC NORGUEZ

Retranscription du discours prononcé aux obsèques



Chère Lisbeth, chers Marc et Rémi, Laurence et Sylvie, chers Julien et Romain.

À vous tous, à l'ensemble de votre famille, je présente les condoléances attristées du Syndicat gé-

néral du Livre CGT et de notre Institut d'histoire sociale.

Par la présence de nombreux amis et camarades, par les dizaines de messages que nous avons reçus, nous voulons vous apporter notre soutien et vous témoigner toute notre affection. Votre peine est immense, à l'échelle de celui qui est parti. Aujourd'hui, les mots sont bien insuffisants à l'atténuer. Seuls, le temps, les nombreux souvenirs heureux que vous avez avec Daniel, permettront de refermer la plaie, de continuer le chemin de la vie et de connaître de nouveaux bonheurs. Sur ce chemin, nous sommes à vos côtés.

Monsieur le maire de Villabé, monsieur le maire de Corbeil-Essone, mesdames et messieurs les élus, mesdames, messieurs, chers amis, chers camarades, Daniel Légerot a tenu dans nos vies, et dans l'existence de beaucoup qui n'ont pu être présents ici, une place importante. Pour certains, elle fut très importante. Alors, ce matin, lors de cet ultime départ, que dire ?

L'heure est au recueillement et au souvenir, certainement pas à l'exposé historique. Celui-ci se fera.

Le SGLCE, son syndicat, a d'ores et déjà décidé l'édition d'un numéro hors série de son bulletin, consacré à Daniel, avec vos témoignages si vous le souhaitez. Il lui rendra également un hommage solennel, au printemps, lors de son congrès, au siège de la CGT à Montreuil. L'Institut CGT d'histoire sociale du Livre parisien reviendra également sur le parcours de celui qui fut son fondateur et son président durant seize années. Lors de ces initiatives, et sans doute d'autres, seront évoqués, le rôle qu'a tenu Daniel dans le mouvement syndical, à la Fédération, à l'international ou dans la formation, son attachement à la Mutuelle.

### Quatre images, quatre épisodes

Aujourd'hui, je veux seulement vous faire partager quatre images, quatre épisodes de sa vie.

Les premières images sont celles des années Del Duca à Maisons-Alfort. Daniel y entre en 1959 comme appren-



**Daniel, qui repose ici sous les plis du drapeau rouge, était communiste, membre, jusqu'à son dernier souffle, du Parti communiste français.**

ti, il a quinze ans. Dans le cadre de sa formation, il suit des cours à l'école Estienne. Il devient un ouvrier très qualifié et occupe le poste de photographe-hélio.

À la fin de son apprentissage, en 1962, il adhère à la CGT par le biais du Syndicat général du Livre. Ses camarades ne mettent pas longtemps à remarquer ses capacités : cinq années plus tard, il est au cœur de l'équipe syndicale au poste de secrétaire du comité d'entreprise. Ils n'auront pas à le regretter. Cette équipe est nombreuse et souvent haute en couleur. Notre ami Pierre Michard, dans un hommage, qui sera publié, la cite sans doute au complet, moi je ne m'y risquerai pas. Daniel aimait raconter cette période.

Cette première image, c'est cette photo prise au Cirque d'hiver, lors du gala de Noël en présence de la patronne Simone Del Duca, où Daniel et une délégation enjambent les barrières et occupent la piste du cirque. Daniel prend la parole et présente les revendications. C'est vécu comme un crime de lèse-majesté par la veuve du patron italien. Elle demande le licenciement du perturbateur. Mais le rapport de forces permet de mettre

en échec ce projet, et Daniel poursuivra son activité dans l'entreprise et dans toutes celles du groupe, en France et en Europe.

La deuxième image est issue de l'album de l'activité de l'équipe du labeur au SGL. Daniel la rejoint en 1983, d'abord sous l'autorité de Claude Foliot, qu'il remplace en 1986.

C'est une belle équipe avec, notamment, Jean-Michel Floret et Roger Lecomte, qui réagit à la recomposition de l'industrie graphique en Île-de-France et l'amène à travailler avec Denis Rayer. La photo symbole est prise dans la matinée du 25 juillet 1988 à Massy, devant l'imprimerie Didier, lorsque les ouvriers du Livre font respecter la loi et où l'on voit, à côté de Daniel, Roger Lancry et Maurice Lourdez.

La troisième image est plus grise, mais n'exprime pas moins son courage et son sens des responsabilités.

En 1993, le SGL connaît une grave crise : une crise explosive. En réalité, les problèmes couvaient depuis longtemps. En ces temps, le syndicat du Livre avait la particularité d'avoir deux secrétaires généraux : un pour la presse, l'autre pour le labeur. Donc, en réalité, il n'y en avait pas. Le secrétaire pour la presse fut désavoué, mais il n'y avait pas de volontaire, ni de consensus pour le remplacer. Le seul ayant l'autorité et le soutien des rebelles était Daniel. Mais il était du labeur.

Ses camarades de secteur lui déconseillèrent de ré-

pondre favorablement à la proposition. Mais ce qui était en jeu, c'était l'existence du syndicat, et la force de la CGT dans la presse parisienne. Après avoir réfléchi et consulté, Daniel accepta.

Dans cette opération, il y avait beaucoup de coups à prendre. Daniel en a pris. Mais, de 1994 à l'an 2000, il a fait la démonstration que l'on pouvait diriger ce syndicat en pratiquant la démocratie, le respect de chacun, la fraternité, et, dans un contexte très défavorable, continuer à défendre, avec eux, les intérêts des salariés. La dernière image, la plus récente, est plus apaisée, c'est celle d'un apéritif au siège du syndicat après un bureau de l'Institut d'histoire sociale.

C'est le moment de détente où, un verre d'alcool écossais à la main, il discute avec Jean-Jacques Pitout du dernier film qu'ils ont vu. Ce n'est pas toujours le même, mais c'est toujours un film turc, japonais ou suédois, que seuls eux regardent. Quelquefois, c'est à propos d'un opéra, ou d'un concert pour initiés, qu'ils échangent.

### Un esprit d'ouverture

Nous, qui restons devant les programmes de la télé, les écoutons en rigolant, mais avec aussi avec respect et affection. Nous les envions.

Daniel n'a pas pu aller au lycée. Il aurait voulu et pu bien entendu, et a toujours gardé fort ce regret. Il remerciera éternellement son professeur de français à Estienne qui l'a ouvert au monde de la culture. Daniel aimait lire et connaître, il sortait beaucoup et savait apprécier le cinéma, la musique classique, le théâtre, l'opéra, auquel il initia quelques-uns d'entre nous. Lui-même, chantait dans une chorale. C'était un amateur de bandes dessinées, de bons vins, de whisky. Il aimait l'amitié et vous faisait remplir son Livre d'or après un bon repas.

Il aimait faire plaisir. Lui, le philatéliste, le collectionneur de chapeaux, il ramenait à l'un, qui rassemblait des échantillons de sable, des souvenirs de ses vacances, ou à un autre, qui se plaît à réunir des capsules de bouteilles de champagne, les preuves de soirées festives.

Beaucoup de choses l'intéressaient. Il voulait voir par lui-même. Nous avons même réussi, avec Jean-Jacques, à l'emmenner régulièrement assister à des matches de rugby. Oui, Daniel Légerot était un homme d'une richesse exceptionnelle.

### Militer pour le parti

Daniel, qui repose ici sous les plis du drapeau rouge, était communiste, membre, jusqu'à son dernier souffle, du Parti communiste français. Il y a toujours milité, encore tout récemment lors des dernières élections. Il veillait particulièrement à la sortie régulière du journal de cellule. Il avait adhéré en 1963, un an après avoir pris sa carte syndicale. Il avait dix-neuf ans. Il était bien dans ce parti qui, dans les années soixante et soixante-dix, essayait d'intégrer dans sa pratique les profonds changements de la société. Son engagement était marqué par sa lucidité. Il ne se reconnaissait pas dans la réalité du socialisme d'État-parti. Pour Daniel, le communisme était un humanisme abouti.

Il eut des responsabilités, dans son entreprise, au secrétariat de la section de Maisons-Alfort, au comité fédéral du Val-de-Marne. Il fut délégué au XIX<sup>e</sup> congrès à Nanterre en 1970, photographié à côté d'un de ses

éminents participants, Roger Garaudy. En 1976, avec la section de Maisons-Alfort, il ne partage pas le passage sur la morale du projet d'orientation. Ah, si tous les communistes étaient comme lui ! Si un philosophe, qui eut son heure de gloire en 1968, pensait définir un homme unidimensionnel : c'est qu'il n'avait pas connu Daniel Légerot.

Daniel était un homme multiple, mais toujours le même, optimiste et confiant en regardant l'avenir. C'était un dirigeant qui travaillait beaucoup. Militer avec lui vous faisait grandir. Il faisait les choses avec élégance, sans forcer, les solutions arrivaient dans son propos, simplement et clairement. Nous avons eu beaucoup de chance de le rencontrer. Et lui, grâce à sa famille, à ce qu'il a fait, je crois pouvoir dire qu'il a été heureux.

Daniel, toi qui ne détestais pas rester un peu pour refaire le monde, qui en a bien besoin, tu es parti bien tôt. Il y a encore tellement à faire. Tu nous a laissé une trace, franche et droite comme toi. Nous allons la suivre et la prolonger. ●

---

## Disparition de Raymond Granet

---

 BUREAU FÉDÉRAL

“ **D**ans la vie sois bien courageux et honnête » Cet ultime message, reçu de son père Désiré Granet, secrétaire de la Fédération CGT du Papier Carton et l'un des 27 martyrs de Châteaubriant, aura guidé toute sa vie.

Dès sa plus jeune enfance, avec les autres enfants de fusillés il s'est appliqué à ce que rien ne soit oublié de ces résistants qui furent dans les premiers à être l'honneur de la France.

Pour Raymond, ce n'était pas seulement un devoir de mémoire mais une responsabilité politique en fidélité avec les derniers messages des fusillés, comme l'exprime si bien Guy Môquet : « *Vous qui restez, soyez dignes de nous.* »

Être dignes d'eux cela nous remet en face de nos responsabilités d'aujourd'hui. Face aux résurgences de la bête immonde en France, de par le monde.

Être dignes d'eux... dans les messages des fusillés s'exprimait leur identité de syndicalistes, de communistes.

Ils parlaient tous de justice sociale, de liberté, de paix.

Et le programme du Conseil national de la Résistance sera la plus belle des réponses à leurs messages. Ce programme contre lequel s'acharne toujours le patronat.

Devoir de mémoire et devoir de résistance !

Merci à Raymond Granet d'avoir mené avec détermination ce combat du présent et de l'avenir pour le monde du travail.

À Colette, son épouse et son soutien dans l'action de l'Amicale de Châteaubriant, à Xavier son fils, Laurence, Némou, Ulysse et Eléa, tout le soutien de la FILPAC. ●

Madame Colette Granet  
4 rue de Noisy, 94350 Villiers-sur-Marne

# Fabien Lebon, l'engagement et l'action

 MAURICE LOURDEZ

Re transcription du discours prononcé aux obsèques

**C**hère Claude, chère Aude, chers enfants, chers camarades, en 1961, je rentre à *l'Humanité* et suis amené à rencontrer Jean, le père de Fabien, qui faisait partie des employés, au service immobilier.

Avec Jean et tous les camarades du journal, nous avons assisté à la répression contre les Algériens, en direct, en face de *l'Huma*, devant le Rex, à genoux, les mains en l'air, et embarqués dans les bus des gardes mobiles. Puis, en février 1962, toujours avec son père, à l'appel de la CGT, du PCF notamment, la consigne au journal était la suivante : « *Tous ceux qui ne sont pas de service sur la sortie de l'Huma, rassemblement dans la cour et départ pour la manifestation contre l'OAS et la guerre en Algérie.* »

À leur retour, il manquait deux camarades, assassinés par la police :

- Suzanne Martorell, 40 ans, employée de presse ;
- Daniel Ferry, 15 ans, employé de presse.

### Les actions de Fabien marquent les esprits

Quelques années plus tard, Fabien arrivait à l'imprimerie Poissonnière. J'ai souhaité évoquer quelques anecdotes, au travers de la commission des loisirs de notre syndicat et du secteur luttes confédérales. Fabien s'était entouré, dans ses activités syndicales et politiques, de ce qu'il y avait de mieux dans le métier. Il savait, par son attitude, être entendu et respecté de tous. Les actions diverses les plus folles étaient mises en chantier.

Je suis, personnellement, un éternel inquiet. J'en veux pour exemple l'anecdote suivante : Il est 15 heures, et demain c'est la grande marche des sidérurgistes à Paris. Fabien me dit, « *T'inquiète chef, j'arrive.* » Il est 18 heures, il n'est toujours pas là, en retard comme d'habitude, et le chantier n'est pas terminé, mais avec son équipe qui travaille toute la nuit, la croix de Lorraine est aussi belle que celle de Colombey-les-deux-Églises. Ah, petit bémol, elle ne passe pas sous les ponts, on est forcé de la coucher à chaque fois.

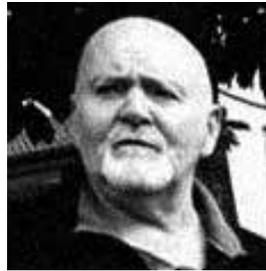
Souvenir d'une autre manif : chômage = galère !

Fabien et son équipe avaient imaginé la construction d'un bateau nommé *Galère*, 10 mètres de long, un chef-d'œuvre...

Arrivés aux jardins du Trocadéro, Fabien propose de la mettre au milieu du bassin, sitôt dit, sitôt fait, pantalons retroussés. Opération réussie, occupation des jardins du Trocadéro. Des épisodes comme ceux-ci je ne les compte pas.

Allez, une petite dernière, ou avant-dernière, intitulée « *Il reste des Bastille à prendre* » (je vais faire court, excusez moi).

Fabien avait installé la réplique de la prison de la Bastille, devant les marches de l'Opéra. Imaginez le boulot ! 16m<sup>2</sup>/2m de haut. Henri Krasucki devait prendre la parole et à la fin la Bastille s'illuminait ! Les artificiers du livre, experts en la matière, allument les pétards et les fumigènes. Mais un pétard appelé « crapaud » va directement dans la caisse à munitions. Le décor explose, la casquette d'Henri s'envole... deux blessés légers ! Le secrétaire général n'a jamais su que c'était une erreur d'aiguillage, et a félicité les artificiers, du genre « *vous avez fait fort les*



*gars* ». On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, disait Fabien.

Une dernière. À la demande de la coordination rurale, Fabien était chargé de lâcher au pied de l'Arc de Triomphe 500 poulets. Ils ne veulent pas sortir des camions, fatigués par le voyage. Les camarades de la coordination les incitent à sortir, mais au lieu de descendre les Champs-Élysées, ils vont s'agglutiner autour de la flamme du soldat inconnu... sans commentaires ! Fabien tu nous manques déjà, sois sûr que l'on parlera de tout cela longtemps.

Aude, quand ta petite Louise sera en âge de comprendre l'engagement de son grand-père et l'hommage que nous lui rendons aujourd'hui, elle en sera fière, j'en suis sûr. Pour Fabien et tous ceux qui combattent cette société injuste, continuons le combat. Adieu mon frère, mon ami, mon camarade. t

## À la famille et aux amis de Fabien Lebon

 MICHEL MULLER

ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FILPAC-CGT

**P**rofondément affecté par le décès de Fabien et dans l'impossibilité de participer ce jour à ses obsèques, je tiens à présenter à toute sa famille et ses amis, mes profondes condoléances. J'ai pu côtoyer Fabien durant

mes trente années d'engagement à la FILPAC-CGT et j'ai apprécié particulièrement la constance de son engagement pour que vive la justice sociale. Très lié à toutes les luttes qui ont été menées dans nos branches durant quatre décennies, Fabien fut un acteur essentiel de leur organisation et de leur réussite. Ces centaines de milliers de travailleurs du livre et du papier lui en seront éternellement reconnaissants. Persuadé que l'unité du salariat est le moteur des conquêtes sociales, il fut un infatigable promoteur aux côtés de Maurice Lourdez, d'une action syndicale unissant les différentes organisations : confédération, fédération, syndicats, dont son cher Comité Intersyndical du Livre Parisien. Nous ne pourrions jamais assez exprimer notre profonde reconnaissance à Fabien ainsi qu'à sa famille pour un engagement dans lequel la disponibilité, la rigueur, l'honnêteté, la confiance, l'intelligence, la fraternité sont des qualités que Fabien possédait toutes pour les mettre au service de la classe ouvrière.

Pour lui rendre l'hommage qu'il mérite, nous devons continuer son action en reprenant à notre compte ses valeurs. L'homme agréable et affable qu'il fut nous fait encore plus regretter une disparition qui nous peine profondément. Adieu, Fabien. ●

# e CONGRÈS filpac cgt

Fédération des travailleurs des industries du Livre, du Papier et de la Communication CGT

## POUR UN SYNDICALISME DE CONQUÊTES SOCIALES

SOLIDAIRES ET ACTEURS DE NOTRE AVENIR

4 avril 8 avril | ÎLE DE RÉ  
2022

[www.filpac-cgt.fr](http://www.filpac-cgt.fr)

*Eh, Macron ! On n'en veut pas  
de tes réformes à la con !*



## EUROPE

### Conséquences de la guerre en Ukraine

La Russie a besoin de l'Union européenne, et inversement. 40 % des exportations de la Russie vont en Europe. Le mouvement inverse concernant les importations russes depuis l'Union européenne représente un tiers de ces achats. Certains secteurs d'activité économique en Europe sont très dépendants des exportations russes. C'est le cas notamment du gaz, mais aussi des métaux, dont le titane, nécessaire pour l'aéronautique, ou encore le palladium pour la construction des pots catalytiques des voitures. L'agriculture est elle aussi concernée. D'abord pour les engrais, puisque le gaz entre dans leur composition. Si la facture grimpe, les consommateurs paieront en bout de chaîne. La même logique s'applique pour les céréales et pour la viande. La nourriture pour les troupeaux doit être séchée pour se conserver, tout en gardant plus longtemps ses qualités nutritionnelles. Cette opération nécessite beaucoup de gaz... Bref, ce conflit impose une réflexion afin de trouver d'autres sources d'approvisionnement. Peut-être en réinventant un modèle agricole moins dépendant de la chimie ? ///

## POLITIQUE INTERNATIONALE/ ÉCONOMIE/SÉCURITÉ/JUSTICE

## USA

### BIDEN LE SYNDICALISTE

Aux États-Unis, l'administration Biden-Harris milite pour le syndicalisme ! Après l'approbation, début février, d'un rapport de 45 pages et de ses 70 propositions, la syndicalisation des fonctionnaires fédéraux et des salariés des entreprises privées sous contrat avec l'État fédéral devrait être facilitée. Ainsi, les représentants syndicaux pourront non seulement faire campagne, mais aussi informer sur leurs droits. Autre avancée : les subventions et les prêts attribués par les pouvoirs publics iront d'abord aux entreprises où les syndicats sont les bienvenus. Les entreprises privées sous-traitantes de l'État fédéral ne pourront plus utiliser l'argent public pour mener des campagnes antisyndicales. L'an passé, le Sénat américain avait bloqué un texte visant à renforcer les droits syndicaux, notamment sur la négociation des salaires et des conditions de travail. Espérons que les nouveaux droits des fonctionnaires fédéraux donneront des idées pour tous les autres. ///



## FRANCE

### La matraque d'or

Décembre 2018, pendant une manifestation des Gilets jaunes, des CRS se sont adonnés à un récital de poésie policière sur des citoyens réfugiés dans un fast-food parisien. Coups de matraque, coups de pied, les CRS avaient relâché toute la pression accumulée pendant la journée. Début mars, ces mêmes policiers passaient devant un conseil de discipline. Un rapport de l'IGPN reconnaissait, sobrement, « un usage excessif de la force ». Verdict : presque tous les protagonistes vont échapper à des sanctions. Seuls un commissaire et un commandant risquent... un avertissement. Une chose est sûre, avec ce type de sanction, l'insécurité policière n'a pas fini de gangrener les manifestations. ///





# MAUDITE SOIT LA GUERRE!

**La guerre frappe aux portes de l'Europe. L'invasion de l'Ukraine par l'armée de Vladimir Poutine a réveillé l'Europe, mais assommé la campagne présidentielle.**

✍ JÉRÉMIE DEMAY

« **Q**uelle connerie la guerre ! » Pourtant le bruit des bottes et des armes se fait de nouveau entendre en Europe. L'Ukraine, cette nation trait d'union entre l'Union européenne et la Russie, subit l'invasion de l'armée de Vladimir Poutine. Le président russe misait sur la division et la léthargie européenne. Résultat : tout l'inverse se produit. L'Union européenne efface ses divergences et monte au créneau en inventant un nouveau système de défense, la mise au ban du régime russe en retournant l'économie contre lui. Même la Suisse sort de sa neutralité historique pour bloquer les mouvements de fonds des oligarques. Monaco fait de même. À cette occasion, les citoyens ont pu découvrir le système Swift. Ce dernier est une sorte de RIB international permettant des transactions entre les pays. Or, pour les Russes, ce système est désormais verrouillé. Conséquence : impossible de transférer de l'argent. Au-delà de l'asphyxie financière des grosses fortunes russes, Swift devient une vraie lueur d'espoir pour le combat contre l'évasion fiscale. En effet, la communauté internationale vient de prouver qu'avec de la volonté, il est possible de bloquer des mouvements de fonds en fonction de l'origine ou de la destination de l'argent. Si l'Union européenne est capable de monter en quelques jours ce rempart, pourquoi ne pourrait-elle pas le faire pour les GAFAM et les grosses fortunes du CAC 40 ? En tout cas, ce

**La guerre en Ukraine apporte un autre enseignement. L'Union européenne est capable d'être un moteur diplomatique et d'influencer.**

système existe depuis des années, et jusqu'à présent, aucun de nos responsables politiques, Français comme Européens, n'a souhaité l'utiliser pour lutter contre l'évasion fiscale. Pour mémoire, d'après l'association Anticor, l'évasion fiscale en France, représente plus de 80 milliards d'euros par an. Largement de quoi sauver le régime des retraites, baisser les taxes, etc.

### La diplomatie européenne

La guerre en Ukraine apporte un autre enseignement. L'Union européenne est capable d'être un moteur diplomatique et d'influencer. En fermant son espace aérien aux compagnies russes, mais aussi en interdisant toutes entrées et sorties des ports, et en stoppant la diffusion des médias de propagande du Kremlin, l'Union européenne fait bloc pour isoler Vladimir Poutine. Cette attitude a eu des répercussions, notamment par l'utilisation du soft power.

### Le « soft power » en action

En géopolitique, ce concept pouvant se traduire par la « diplomatie d'influence » permet d'exercer et de montrer sa puissance. Comment ? En se servant par exemple de la culture ou du sport. Les États-Unis sont passés maîtres dans ce domaine. Notamment avec le cinéma ou leurs séries à la télé. Et cela fonctionne très bien, au point que de nombreux citoyens européens restent persuadés que le FBI peut intervenir partout dans le monde, que les grandes catastrophes sont réservées à New-York. Les pays du Golfe, le Qatar en tête, investissent massivement dans les sports comme le football et la Formule 1. Là encore, le but est de lisser l'image du pays et de permettre de faire oublier les milliers de morts pendant la construction des stades pour la prochaine coupe du monde de football

par exemple... Cette fois, les instances du sport sortent de leur sommeil et agissent. La FIFA au niveau du football a exclu les équipes russes de toutes les compétitions, dont la prochaine coupe du monde. Le Comité international olympique a demandé le bannissement de tous les athlètes russes de toutes les compétitions. Même le monde canin se mobilise en interdisant aux ressortissants russes de participer au Crufts, au Royaume-Uni, la plus grande exposition canine au monde. C'est dire si toutes les strates de la société se mobilisent !

### Campagne présidentielle ou militaire ?

Au-delà des sanctions économiques et du soft-power qui se mettent en place, cette guerre a et aura des conséquences sur la France, et notamment sur sa politique et son économie. Le coût du pétrole grimpe, ainsi que celui du gaz. Résultat, pour les ménages mais aussi les entreprises, les factures augmentent. De plus, les exportations vers la Russie sont bloquées.

Sur le plan politique, la campagne présidentielle, déjà peu reluisante, montre les limites de nombreux candidats. Entre les accointances de l'extrême droite avec le régime de Poutine et l'amateurisme d'autres prétendants à l'Élysée, le niveau est inquiétant. Ce conflit relègue également au second plan le quotidien des Français. Pouvoir d'achat, conditions de travail, et politique de l'emploi ne sont plus, ou en tout cas moins, débattus. Sans oublier le candidat Macron devant jongler avec le dilemme de mener une campagne et diriger la France et l'Union européenne. En attendant, le premier tour reste prévu au 10 avril. Ce conflit majeur aux portes de l'Europe pèsera sur notre avenir. L'adversité est un révélateur. À nous d'être à la hauteur de ce rendez-vous avec l'histoire. ●

## Mathilde Carré alias *La Chatte*

J.D

Mathilde Carré a été résistante, agente de l'Abwehr, et du SOE. Agente triple ? Opportuniste ou fine stratège ? Jean-Christophe Notin tente de résoudre cette énigme avec ce roman fondé sur une histoire vraie. Entre journal intime et récit militaire, la vie de Mathilde Carré, surnommée La Chatte pour son amour des canapés, vacille entre un ego mal placé et des passions amoureuses ne connaissant ni conviction ni frontière.

Entrée très tôt en résistance, elle a rejoint le réseau Interalliés composé de Polonais et de Français. Installée à Paris, Mathilde est repérée par la police française et les nazis. Après un interrogatoire difficile, elle craque. Le service secret allemand la retourne. Elle livre son réseau et devient agent double.

Au cours de son périple, elle croise deux agents du SOE britannique. Ce service, dépendant uniquement de Winston Churchill entraîne, équipe, et anime certaines actions de la résistance en France. Mathilde joue de son charme et de mensonges pour duper ces agents du SOE. Ils cherchent à contacter Londres ? Elle leur fournit la radio, sans préciser que les nazis écoutent...

Colérique et vaniteuse, elle fascine autant qu'elle agace. Cumulant les amants, sans être magnifique, elle est magnétique et énigmatique. Pour elle, les autres sont inefficaces, affables, faciles à retourner... Elle seule a de vraies valeurs patriotiques. Traître ou pas, la Chatte a été condamnée à mort à la Libération. La sentence a été commuée en vingt ans de travaux forcés, puis elle est libérée quelques années plus tard pour raison de santé. Elle meurt en 2007, à 99 ans.

Dans ce récit passionnant, Jean-Christophe Notin s'appuie sur des documents récemment déclassifiés. Une immersion dans la Seconde Guerre mondiale avec le prisme de l'espionnage. Un monde où la survie prime souvent sur les convictions. ●

**Mathilde Carré alias «La Chatte», de la Résistance à la collaboration (et retour),**  
Jean-Christophe Notin, éditions du Seuil, février 2022, 368 pages, 21 €.



## Rino Della Negra, footballeur et partisan

J.D

Sa famille italienne s'est installée en France après la Première Guerre mondiale. Rino Della Negra sera d'abord apprenti dans une usine du côté d'Asnières-sur-Seine. Mais sa passion du football le rattrape très vite. Son talent est remarqué par le Red Star, une des meilleures équipes de l'époque. Sa carrière prometteuse s'arrête quand la Seconde Guerre commence. Antifasciste, humaniste, il intègre le groupe de résistance des FTP-MOI de Manouchian. Arrêté, il est fusillé par les nazis au Mont-Valérien le 21 février 1944, avec 22 autres camarades du groupe Manouchian. De ce massacre, naîtra l'Affiche rouge. Rino Della Negra ne figure pas sur cette affiche placardée un peu partout en France. Certainement par crainte de montrer un espoir du football âgé seulement de 19 ans, assassiné.

Dans *Rino Della Negra, footballeur et partisan*, Dimitri Manassis (docteur en histoire) et Jean Vigreux (professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bourgogne Franche-Comté) démontrent comment la France a su construire son sens de l'hospitalité sur la solidarité et les échanges. Cet ouvrage documenté est aussi un pied de nez intelligent à tous les discours de haine et identitaires diffusés, sans gêne, aujourd'hui. Bref, ce livre est instructif et nécessaire. ●

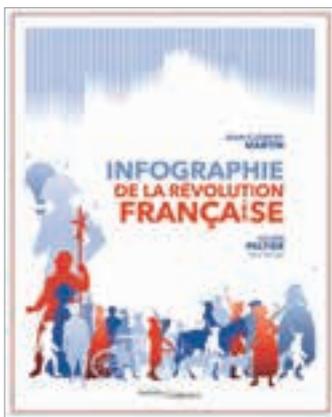
**Rino Della Negra, footballeur et partisan,**  
Dimitri Manassis et Jean Vigreux, éditions Libertalia, février 2022, 246 pages, 10 €.



# HISTOIRE

## Infographie de la Révolution française

F.J



Publier un ouvrage de vulgarisation sur la Révolution française associant récit et modélisation des données historiques peut se révéler un exercice « casse-gueule », le ratage est au coin de la page... Mais grâce au travail d'analyse et de réflexion de Jean-Clément Martin (historien, déjà cité dans nos colonnes), associé au talent du graphiste (data designer) Julien Peltier, cette démarche originale se révèle une réussite. Toutes les

étapes et les grands thèmes de la période sont ici développés sous forme d'histogrammes, chiffres et schémas détaillés. Chute de la monarchie, terreur, contre-révolution, les femmes dans l'espace public, révolution militaire, Vendée, l'esclavage, la déchristianisation... c'est le foisonnement exceptionnel de cette décennie déterminante qui est détaillé par les auteurs. Analyses historiques et infographies fusionnent dans ce livre pour apporter sens et clarté sur une étape clé de notre histoire. Signalons des développements très complets apportant un éclairage nouveau sur le rôle des femmes pendant la Révolution française, ainsi que sur la lutte contre l'esclavage (aboli par les conventionnels en 1794, rétabli en 1803 par Napoléon). Comme le souligne Jean-Clément Martin : « *Il ne s'agit pas ici d'illustrer un texte mais de permettre une autre lecture de l'histoire, à la façon d'un kaléidoscope.* » Dans le contexte actuel où les contre vérités historiques à propos de cette époque circulent sur les plateaux télé et dans la bouche de certains politiques, la publication de cet ouvrage est salutaire. Si vous êtes de ceux qui hésitent à étudier la chose révolutionnaire de peur de se coltiner des ouvrages savants (ce qui est malheureusement souvent le cas), ce livre est fait pour vous ! ●

**Infographie de la Révolution française**, Jean-Clément Martin, Julien Peltier, Passés composés, 128 pages, 27 €.

# BD

## Loufoque et débridé

A.D

Quelle bonne initiative que la réédition de cet album de Jean Teulé ! Initialement parus dès le milieu des années quatre-vingt dans *Circus*, *Hara-Kiri*... il s'agit de photoreportages, dont les photos, accompagnées de textes et de dessins sont retravaillées façon BD.

Un graphisme original, dense, esthétique, pour raconter des faits divers, des voyages, des rencontres incroyables de gens ordinaires, en apparence seulement. Avec cette liberté de ton qui prévalait à l'époque, Jean Teulé expose, déballe, rapporte noms et lieux, commente cash, baladant avec talent son lecteur sous emprise, entre émotion, effroi et rire. Des parents d'enfants tués dans un fameux accident de car, qui font la bringue avec l'argent qu'ils reçoivent et arrivent ronds comme des queues de pelle et malades d'avoir trop mangé lors d'une cérémonie commémorative pour leurs petits... Un bon fils construisant une soucoupe volante en bois pour sa mère qui veut mourir sur Altaïr, et explique les aménagements auxquels il procède : « *des pots de fleurs avec des plantes feuillues* » pour l'oxygène et des boîtes de conserve, mais « *heureusement que j'ai pas réussi à décoller, j'avais oublié l'ouvre-boîte* ». La réalité, encore une fois, dépasse l'imagination la plus débridée. On croise aussi des hippies, sœur Emmanuelle, des lutteurs africains, Jean Vautrin, une prostituée artiste-peintre, des gens qui croient voir le visage du Christ dans une tache d'humidité apparue sur la façade d'un immeuble, mais due à la rupture d'une canalisation des toilettes. Un regret, les coquilles qui émaillent ces récits, dans un bel ouvrage, forcément pas très bon marché. Ah ! Le précieux métier (presque) disparu de correcteur... Mais ceci est un autre sujet. ●



**Gens de France et d'ailleurs**, Jean Teulé, Avant-propos et entretien avec l'auteur, François Ruffin, Éditions Fakir, 38 €.

# Une campagne dans le pâté

JÉRÉMIE DEMAY

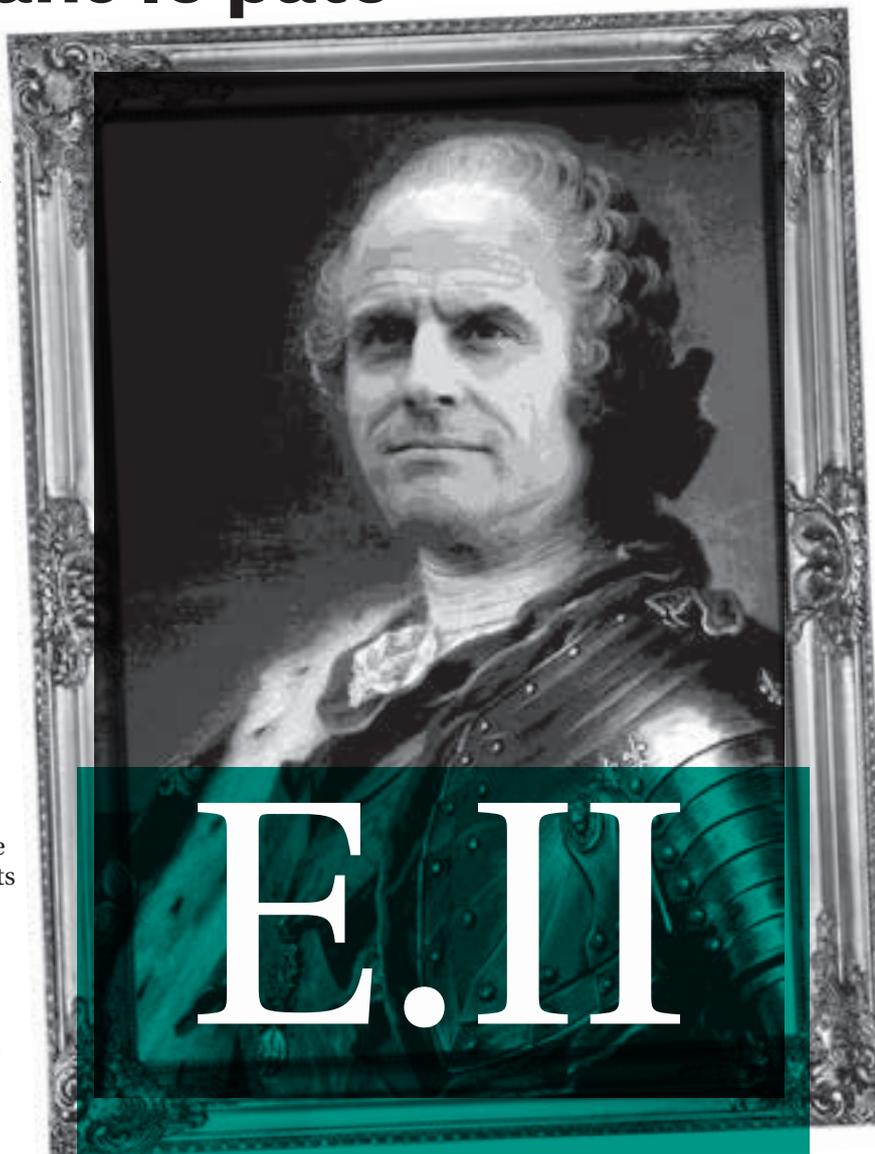
**A**près son braquage de 2017, Emmanuel Macron pense bien récidiver cette année. Décomplexé, le président sortant ne prend même pas la peine de mener une campagne. À quoi bon ! Si son bilan est mauvais c'est à cause du Covid, et de ces maudits Gaulois réfractaires, trop fainéants pour traverser la rue et trouver un boulot. Les riches se sont gavés avant, pendant, et après le confinement. Jamais les grosses fortunes n'ont autant palpé de pognon de dingue. Tant pis si les travailleurs, les retraités, et les étudiants viennent grossir, toutes les semaines, les Restos du cœur. Pourquoi Emmanuel Macron, qui tutoie les grands de ce monde, viendrait-il s'abaisser à s'expliquer sur les violences policières, le système hospitalier en ruine, l'inflation galopante, ou les conditions de travail toujours plus dégradées ? Soyons clairs, pour lui ce ne sont que des broutilles dont il se moque comme de son premier costard.

## La démocratie sélective

Pour le président sortant, même le débat démocratique ne sert à rien. Pourquoi palabrer avec d'autres candidats qui de toute façon ne font que le critiquer ? En même temps, ça l'arrange bien. Une seule proposition est réellement connue à ce jour. Macron veut nous faire bosser jusqu'à 65 ans. Avec son argument immuable : le système est à bout de souffle avec un déficit de dix milliards d'euros. Pour info, l'évasion fiscale, en France est estimée à 80 milliards d'euros par an... Autant nous tuer à la tâche, plutôt que de taper ses potes patrons et banquiers.

Une campagne sans débat donc. Emmanuel Macron préfère sortir devant ses troupes. Enfin, ce qu'il en reste. Depuis cinq ans, En Marche fonctionne sans vision politique et sans projet. Comme en 2017, Macron débarque sans programme. À part les opportunistes, qui peut raisonnablement se revendiquer militant En Marche ? D'ailleurs, le parti de la majorité est certainement l'une des rares formations politiques à compter dans ses rangs plus d'élus que de colleurs d'affiches.

**Une campagne sans débat donc. Emmanuel Macron préfère sortir devant ses troupes. Enfin, ce qu'il en reste.**



*Bientôt...*  
**LA NOUVELLE SAISON !**

## Déjouer les pronostics

Pas de vision, pas d'idéal, pas débat, peu de militants. Qu'importe pour Emmanuel Macron. Entre les Gilets jaunes, le Covid, et maintenant l'Ukraine, il n'a eu de cesse d'utiliser un langage guerrier. Est-ce pour masquer son impuissance ? Pourtant les sondages et l'intelligentsia parisienne le donnent gagnant de la prochaine présidentielle. Comme si tout était joué d'avance. Dans ce cas, pourquoi aller voter ? Tout simplement pour défendre les droits sociaux et les travailleurs en sortant Emmanuel Macron de l'Élysée et en faisant barrage à l'extrême droite. Glisser un bulletin dans l'urne permet de manifester sans risque de prendre un coup de matraque ou de gaz lacrymogène ! ●

# POLLUTION POLUTION SOLUTION



Pour affronter les défis écologiques, il ne suffit plus de s'adapter.  
Changement climatique, effondrement de la biodiversité,  
pollutions multiples, raréfaction des ressources :  
nos sociétés ont besoin de solutions qui changent radicalement la donne,  
comme transformer tous nos déchets en ressources.

**La transformation écologique, c'est notre raison d'être.**

Plus d'informations sur [veolia.com/transfo-eco](https://www.veolia.com/transfo-eco)

Ressourcer le monde





Fédération des travailleurs  
des industries du Livre,  
du Papier et de la Communication CGT

**CONGRÈS**

[www.filpac-cgt.fr](http://www.filpac-cgt.fr)

**filpac cgt**

**Solidaires et  
acteurs de**

POUR UN  
SYNDICALISME  
DE CONQUÊTES  
SOCIALES

**notre avenir**

**Île de Ré**  
**4-8 avril 2022**